

Santé

Pour éviter de capoter avec

VOS

ados

RAYMOND BERNATCHEZ

C'est en regardant une émission de télé, entre Noël et le Jour de l'An, que j'ai réellement compris ce que j'avais vécu le soir du 21 décembre dans une école du bas de la ville de Montréal. Apparemment il n'y avait aucun lien. Dans l'émission de télé, il était question de char et de conduite sur la glace vive. A l'école, il était question de rapports entre parents et adolescents. Pourtant...

Le grand type blond à l'émission disait : « Sur la glace vive, il ne faut pas appliquer les freins avec tout le poids de la jambe. Si vous faites cela, les roues vont se bloquer et vous n'aurez plus aucun contrôle sur le véhicule. Le truc consiste plutôt à appuyer votre talon au sol et à freiner doucement avec le bout du pied. »

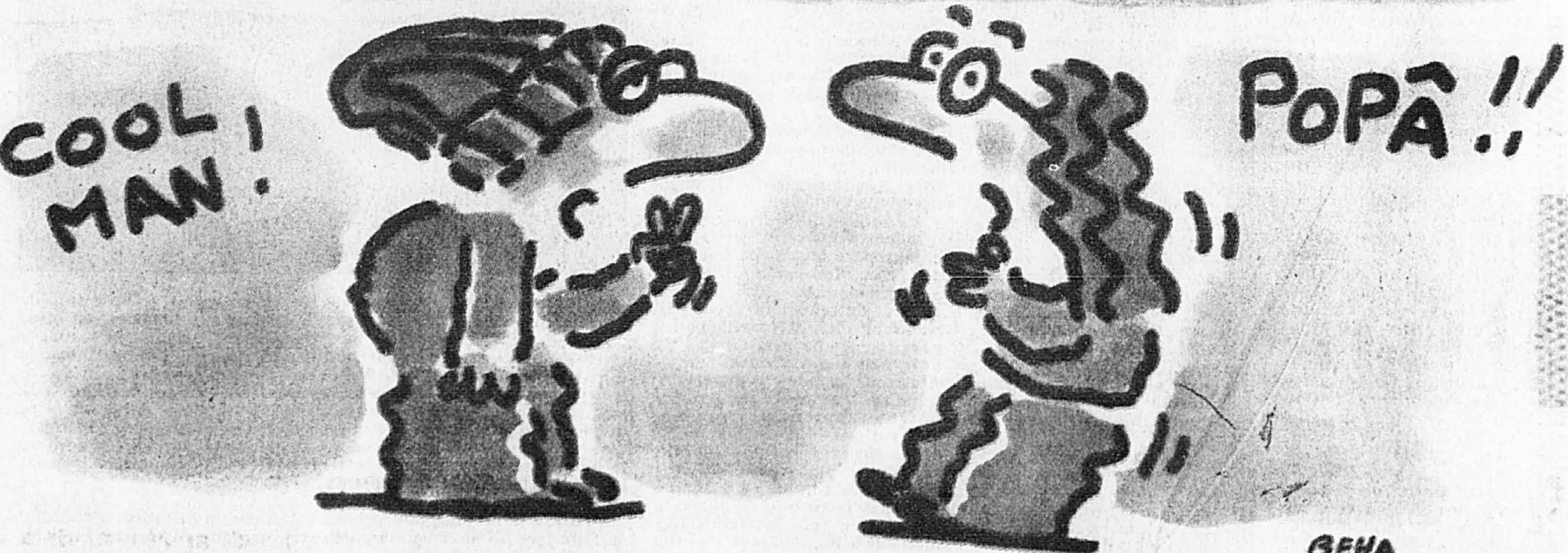
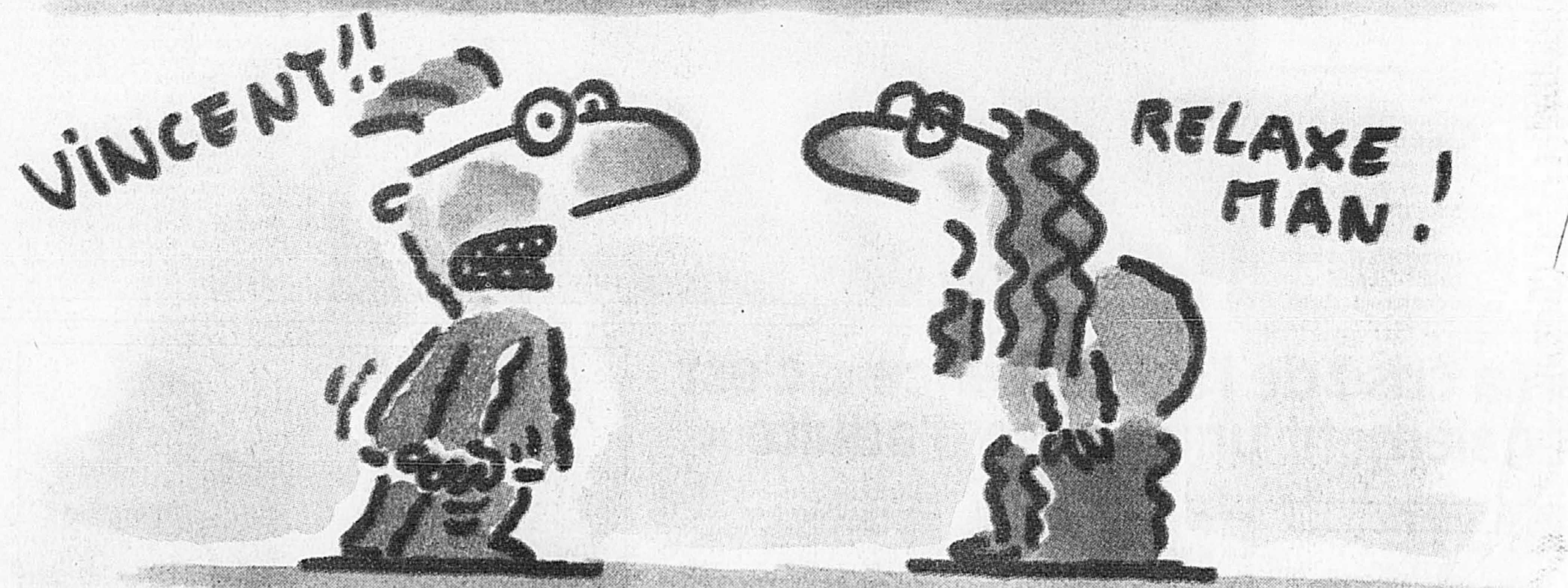
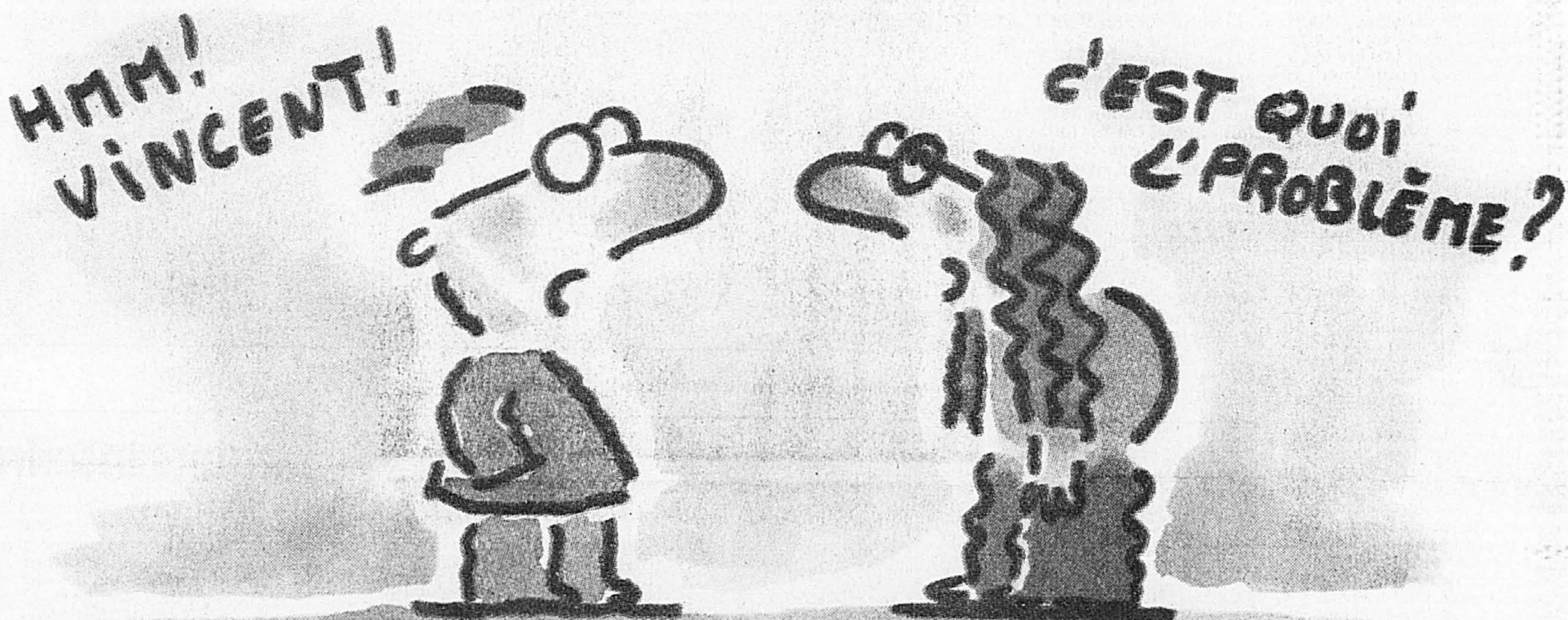
La co-animatrice qui avait manifestement déjà pris le champ dans de telles conditions eut tôt fait de répliquer que c'était plus facile à dire qu'à faire en situation d'urgence et qu'il valait sans doute mieux s'y exercer dans un cours de conduite d'hiver. Voilà, tout est là...

Le 21 décembre, dans la petite salle de l'école Pierre-Dupuy, une douzaine de parents étaient réunis avec quelques ados. Quelques-uns mettaient un terme ce soir-là à une série de rencontres de groupe qui avaient débuté 12 semaines plus tôt. D'autres qui étaient déjà passés par là dans les années précédentes venaient témoigner de ce qu'ils avaient vécu.

Bien qu'étrangers, ces parents avaient tous une chose en commun : des adolescents. Ils avaient tous déjà plus ou moins pris le champ avec eux en appuyant un peu trop ou pas assez sur les freins. Pour éviter de capoter, ils avaient eu la bonne idée de s'inscrire à cette série de rencontres animées par deux travailleurs sociaux du CLSC Centre-Sud, Nelson Vargas Agurto et Solange Lancup. Brillante décision !

Autrefois, à l'époque des grandes familles, du mon-oncle qui vivait trois portes à côté et de la ma-tante qui habitait au-dessus dans le logement du troisième, si des parents avaient un problème avec un ado, ils réglaient cela en famille. La consultation, la dramatisation, cela se faisait en vase clos. La tante vous disait de ne pas vous en faire avec cela, qu'elle était déjà passée par là et qu'elle avait réglé le problème de telle et telle manière.

Aujourd'hui, les parents sont démunis. Un des conjoints est souvent ailleurs en train de vivre sa troisième vie, les frères et les soeurs sont isolés dans leur bungalow de banlieue, trop occupés à pitonner sur leur télécommande pour vous parler. Le grand-père en Floride ou la grand-mère au centre d'accueil ne sont plus



BEVA

SUITE À LA PAGE C 2



FRANCIS CABREL

19-20-21-22 JANVIER AU THÉÂTRE DU FORUM



SANTÉ

« Le comportement de mon fils était semblable au mien »

Pierre-Manuel a lui-même eu l'idée d'inscrire sa mère aux rencontres du programme parents-adolescents

RAYMOND BERNATCHEZ

« Avez-vous écrit mon nom correctement ? Mon nom c'est Pierre-Manuel Joly. Souvent les gens écrivent Pierre-Emmanuel. Moi je tiens à ce que mon nom soit écrit correctement. »

Agé de 14 ans, Pierre-Manuel sait ce qu'il veut. Il sait où il va. Un jour, il sera comédien. Pour un comédien, c'est important que son nom soit écrit correctement dans le programme et au générique.

Comme il me l'explique ensuite, Pierre-Manuel serait déjà comédien et jouerait dans des émissions de jeunes, s'il avait des « contacts ». Or il n'en a pas. La majorité des adolescents qui habitent le secteur du CLSC Centre-Sud (paradoxalement situé dans son cas près de Radio-Canada, TM et Radio-Québec) n'ont pas de ces « contacts » qui facilitent la réalisation des projets et des rêves. Ils n'ont que des angoisses devant la vie.

Pierre-Manuel refuse d'envisager la défaite, sa vie il la réussira, envers et contre tous s'il le faut.

Il est taillé pour. C'est lui qui a eu l'idée... d'inscrire sa mère aux rencontres de groupe du programme parents-adolescents du CLSC Centre-Sud. C'est lui qui a contacté Nelson Vargas Agurto par le truchement d'un prof à son école.

« Ça n'avait pas de bons sens. Ma mère et moi on ne dialoguait plus, on diageulait. »

Au terme des 12 semaines du programme, le dialogue a repris. « J'ai appris, dit sa mère en réplique à son fils, à lui dire qui je suis et non pas uniquement ce que je fais. »

Valentina est une ado brillante, vite sur ses patins. Il y a 12 semaines sa mère et elle ne s'entendaient plus. Elle aurait voulu que sa mère soit plus permissive. Sa mère a résisté et perdu le contact avec sa fille. Le soir du 21 décembre, leurs rapports étaient plus harmonieux. « J'ai mauvais caractère, convient Valentina, je l'avoue. Lors des rencontres j'ai appris à négocier avec plus de diplomatie. » Son rêve à elle ? Devenir... avocate un jour, pratiquer le droit criminel. On la devine redoutable déjà, à la poursuite aussi bien qu'à la défense...

Pour Christopher-Lee 14 ans et sa mère, Germaine, la maison familiale était devenue un champ de bataille. Elle non plus ne pouvait plus adresser la parole à son fils et en avait totalement perdu le contrôle. Réfugié auprès de ses amis, Christopher-Lee n'avait plus avec sa mère que des rapports de force. Il y a quelques mois, ils en étaient venus effectivement aux coups. A bout de nerfs, sa mère l'avait défié à l'affronter physiquement.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Des parents qui en ont appris beaucoup sur eux-mêmes et sur leurs ados. De gauche à droite : Lise Joly, Lucie Villeneuve, Louise Bouchard, Elisabeth Gagné-Lacroix, Jean Lacroix et Nicole Labelle.

« Ma mère m'a dit, ajoute Christopher-Lee : "si tu n'es pas content demande au Père Noël pour une vraie mère". Le soir du 21 décembre dans la petite salle de l'école du quartier Centre-Sud, nous avons pu constater que le Père Noël lui en avait effectivement donné une : la même, modèle amélioré. « Je me suis revu lorsque j'étais jeune et j'ai compris qu'en fin de compte le comportement de mon fils était semblable au mien. Et comme dans les films qui finissent bien, Christopher-Lee après avoir enterré la hache de guerre, souhaite faire des sorties à l'occasion avec sa mère. Lorsqu'il en aura le loisir bien sûr parce que ses amis, qui l'ont d'ailleurs accompagné lors de plusieurs soirées, l'accaparent toujours passablement. »

En fin de soirée, Christopher-Lee échange son numéro de téléphone avec Julie, 12 ans et... demi, une petite rousse très vive, passionnée d'équitation. Ils se voient pour la première fois, Julie n'ayant consenti à venir que ce soir-là, pour faire enfin plaisir à sa mère. Plusieurs parents font seuls toute la démarche. La participation des jeunes à ces rencontres s'effectue sur une base on ne peut plus volontaire.

Lucie Villeneuve qui a un problème de communication avec son adolescent n'a donc pas eu l'occasion de discuter ouvertement avec lui en présence des autres. Elisabeth Gagné-Lacroix et son conjoint, Jean Lacroix, ont vécu sensiblement la même chose il y a un an. « En venant ici, dit Elisabeth, nous avons appris que nous faisons notre possible ». Jean a constaté qu'il ignorait beaucoup de choses de son enfant. On ne lui avait pas fourni le mode d'emploi à la naissance. Un an plus tard, il s'estime plus qualifié comme père. Ce que Elisabeth et lui ont appris ensemble, malgré le refus du fils de participer aux rencontres, leur a permis de maintenir le contact avec lui lors des moments de crise.

La crise se résorbe peu à peu d'elle-même depuis un certain temps. Leur fils a « vieilli », son adolescence se termine, il entrera bientôt dans l'âge adulte.

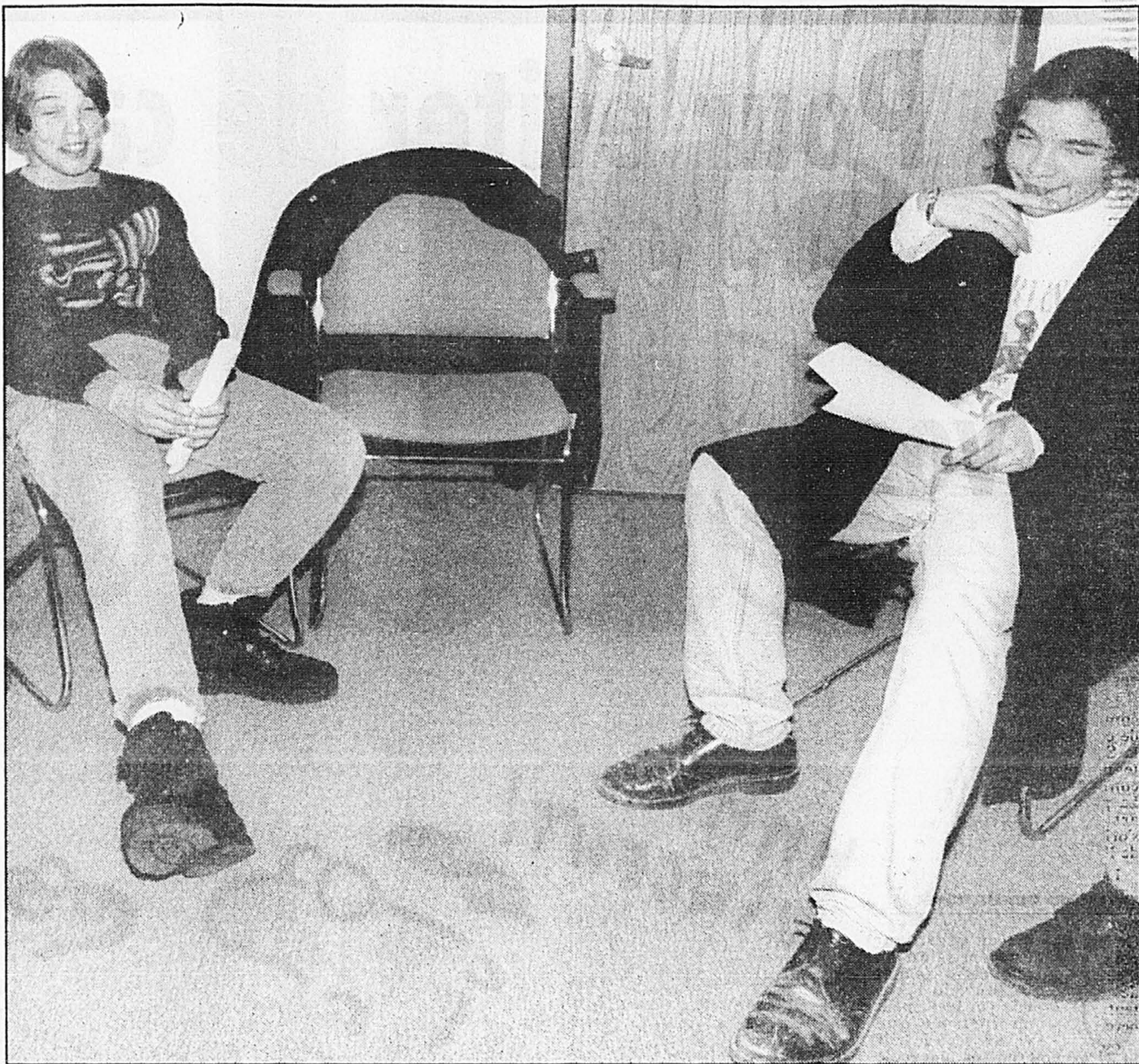


PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

« Ma mère et moi, on ne dialoguait plus, on diageulait ! »



Pour s'inscrire...

Nelson Vargas Agurto et Solange Lancup constituent actuellement un nouveau groupe dans le cadre du programme relations parents-adolescents du CLSC Centre-Sud.

Si vous avez des difficultés dans vos relations avec votre ou vos adolescents et que de telles rencontres vous intéressent, vous pouvez y participer si vous habitez le territoire du CLSC Centre-Sud, si vos enfants étudient dans l'une de ses écoles, ou si vous y avez une activité quelconque dans un groupe communautaire.

Précisons que le CLSC Centre-Sud dessert géographiquement le secteur situé entre les rues Saint-Hubert à l'ouest, L'Espérance à l'est, Sherbrooke au nord et Notre-Dame au

sud. Ce programme est gratuit et ne nécessite aucun déboursement de votre part.

Pour entrer en contact avec Nelson Vargas Agurto ou Solange Lancup, vous composez le (514) 527-2361.

Si le CLSC de votre quartier ou de votre localité ne diffuse pas un programme similaire à celui-ci, informez-vous auprès de Nelson Vargas Agurto qui sera peut-être en mesure de vous diriger vers une autre ressource disponible.

La C.E.C.M., par exemple, dans le cadre de son programme CREP, organise également des rencontres de groupe dans les établissements scolaires.

« La crise de l'adolescence », c'est également une « crise d'adulte »

SUITE DE LA PAGE C-1

toujours dans le coup.

Perdre son enfant de vue

Il y a 12 ans, Nelson Vargas Agurto, travailleur social au CLSC Centre-Sud, eut donc l'idée d'animer des sessions de groupe pour parents isolés en train de s'embarquer avec leurs adolescents. Originaire du Chili, Nelson Vargas Agurto a été formé au travail social dans ce pays. Il estime que chaque personne qui vit des difficultés possède en elle les ressources pour les résorber.

« Ce que nous tentons de faire, c'est d'évaluer d'une part leurs difficultés puis d'évaluer les forces dont les parents disposent pour les résoudre. Ces rencontres, dit-il, font partie des nouvelles ressources que la société est en train de se donner pour répondre aux nouveaux besoins. Elles s'ajoutent aux services déjà mis en place dans les écoles et les comités de parents, aussi bien que par les travailleurs sociaux dans le milieu. »

« Chaque adulte, dit Nelson, vit plus ou moins ses difficultés. Lorsqu'il rencontre les autres adultes la première fois, il pense qu'il vit la grosse affaire mais il ne tarde pas à constater que les autres vivent à peu près la même chose. Les parents ont surtout des problèmes de communication avec leurs adolescents. Ils les ont perdu de vue et ne savent plus ce qui se passe. »

« Les gens sont inquiets, ajoute Solange Lancup. Il y a les problèmes économiques, les problèmes d'emploi, les MTS, le sida, la drogue. Tellement de choses que nous n'avions pas dans les

années 1960 et 1970. Les jeunes sont pris avec cela. Les parents doivent répondre ou les parents sont insécures aussi. »

Une crise d'adulte

Le programme conçu par Nelson Vargas Agurto et sans cesse raffiné dans le cours des 12 dernières années est grosso-modo le suivant. Les parents qui font partie d'un groupe se retrouvent tous les mercredis en soirée durant 12 semaines. Durant les six premières rencontres, ils discutent entre eux. Durant les six dernières, leurs enfants et adolescents de 12 à 18 ans sont invités à assister aux rencontres, avec leurs amis ou leur « gang » s'ils le désirent.

Nelson Vargas Agurto part du principe suivant : ce que nous appelons « la crise de l'adolescence » c'est également une « crise d'adulte ».

« Durant les années d'enfance, les parents ont normalement une bonne relation affective avec leurs enfants, une bonne complicité également. L'enfant a toujours été près de vous, il était obéissant et fonctionnait bien. Mais à l'adolescence il commence à changer, physiquement, psychologiquement, socialement. Et c'est normal. S'il continue à vivre affectivement auprès de ses parents, il vivra par procuration et continuera à être le fils d'un tel et d'une telle. Il faut qu'il devienne quelqu'un. La gang d'amis, par exemple, correspond à sa première tentative d'intégration sociale, de relation égalitaire avec d'autres jeunes. »

« Mais alors qu'ils font cela, ils coupent simultanément avec les parents et entrent dès lors en conflit avec eux. Ils disent des choses blessantes aux parents :

toi tu ne me comprends pas, mes amis me comprennent eux. Toi tu es vieux jeu, tu ne comprends rien à notre époque... Les parents éprouvent un sentiment de rejet, une perte de rôle, une perte de pouvoir. Ils se sentent dépossédés de leurs enfants. Ils commencent à se tourner les pouces... Mais les jeunes, eux, ont trouvé du support affectif dans un groupe d'égaux.

La part de chacun

En se regroupant, les parents ne sont plus seuls. En discutant avec les autres parents, ils se redécouvrent souvent.

« Les parents doivent savoir que leur jeune est en crise pour comprendre le sens de leur propre crise. Mon jeune fait ceci, il agit comme cela... S'ils se contentent de faire leur procès, ils ne se regardent pas vivre comme parents, ils ne mettent pas le doigt sur leurs propres bobos. Alors que les adolescents cheminent de leur côté, les parents doivent apprendre à prendre soin d'eux-mêmes, à faire le point sur leur vie personnelle, sur leur vie amoureuse. Il y en a qui auparavant ne se sont pas accordés beaucoup de place et qui sont devenus psychologiquement et affectivement très dépendants de leurs enfants. »

Le plus difficile dans les situations de conflit, c'est d'identifier la part de chacun. Ce que l'adolescent vit et ce que les parents vivent. Le reste est fondamentalement une affaire de communication.

Les parents doivent comprendre pourquoi ils se fâchent, pourquoi ils sont en colère. Comprendre ce qui se passe en eux lorsqu'ils sont mis à l'envers par certaines situations, lorsque



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Solange Lancup et Nelson Vargas Agurto, co-animateurs des rencontres parents-adolescents du CLSC Centre-Sud.

le jeune s'entête par exemple à entretenir le désordre dans sa chambre. « Cela permet aux parents de préciser que dans certains cas, le problème appartient aux jeunes mais que dans d'autres, cela leur appartient à eux et qu'ils le font payer au jeune. Que tel comportement, je peux le laisser passer parce que cela fait partie de mon histoire à moi et pas de son histoire à lui. »

« Parfois je ne suis pas capable de faire face à une situation parce que cela vient me chercher en dedans. J'ai vécu des problèmes épouvantables moi-même dans une telle situation et je projette mes difficultés sur mon adolescent. Je ne veux tellement pas que mon jeune vive la même chose. Mais à cause de cela précisément, je suis souvent incapable de l'arrêter de vivre cette réalité-là. Je dois découvrir les blocages que j'y mets moi-même, par ma façon d'être. A cause de cela toujours, je commets sou-

vents des gaffes. Je pose trop de questions ou je blâme trop ou je juge trop... Dans ces cas-là, le jeune a parfois l'impression que ses parents sont en train de capoter. Ce sont ces barrières à la communication qui vont faire que le jeune finira par se fermer. Il y a des découvertes comme celles-là qui se font dans le groupe. »

La communication d'abord

Comment en sortir ? En rétablissant la communication sur d'autres bases.

« Plutôt que d'accuser l'adolescent de telle ou telle chose, plutôt que de le taxer de méchanceté, les parents doivent apprendre à extérioriser leurs propres sentiments, à le sensibiliser aux angoisses qu'ils vivent dans une telle situation. Quand tu es parti de la maison, quand tu es rentré à telle heure, moi j'ai vécu de l'inquiétude, je n'ai pas pu dormir. Il faut parvenir à verbaliser

posément ce que vous ressentez plutôt que de l'exprimer agressivement.

« Les parents doivent comprendre ce que leurs jeunes vivent. Comprendre qu'une première peine d'amour c'est grave. Ils doivent lui faire comprendre qu'ils ne sont pas insensibles à cela, que c'est important son affaire, et qu'ils sont solidaires s'il a besoin d'aide. »

Est-ce que ça fonctionne ?

Nelson Vargas Agurto admet que cela n'est pas facile mais que cette approche en groupe donne de bons résultats dans un grand nombre de cas.

Si le problème est plus aigu, si la situation est trop « sensible » pour être discutée en groupe, Nelson Vargas Agurto et Solange Lancup leur offrent de poursuivre individuellement la démarche dans le cadre de leurs activités régulières au CLSC.

SANTÉ

La santé en 95 : plein d'enjeux en attente de solutions

La campagne référendaire risque de reporter plusieurs d'entre elles aux calendes grecques



RAYMOND BERNATCHEZ

■ Qui d'entre nous n'a pas formulé à l'intention de quelqu'un d'autre, la semaine dernière, à la faveur du Jour de l'An, de traditionnels vœux de santé ? Santé, bonheur, prospérité voilà ce qui semble importer, dans l'ordre, la santé étant la condition essentielle à la réalisation de tous les autres souhaits.

La maladie qui a brutalement frappé Lucien Bouchard il y a quelques semaines et qui a bien failli l'emporter, nous a rappelé cette réalité. Elle a évoqué également le rôle prépondérant des membres des diverses équipes médicales lorsque notre intégrité physique et notre vie même sont menacées.

Vous n'avez donc pas fini d'entendre parler de santé dans les pages quotidiennes de *La Presse* et dans les textes publiés hebdomadairement dans votre cahier du dimanche.

Les lecteurs voudront suivre plusieurs dossiers amorcés l'an dernier, dossiers qui chemineront dans le cours des prochaines semaines et des prochains mois. Et qui aboutiront peut-être à des solutions... sait-on jamais.

Que signifiera notamment pour nous, dans le contexte du gel de l'enveloppe budgétaire des hôpitaux décrété par le Conseil du trésor du Québec, la réforme des soins de santé ?

L'avènement du Parti Québécois aux commandes à Québec a eu pour effet de confier les destinées du ministère de la Santé et des Services sociaux à M. Jean Rochon qui possède une solide connaissance des principaux dossiers. La politique étant essentiellement un art de compromis, dans quel sens s'orienteront ses décisions compte tenu de l'incontournable réalité financière ?

La rarefaction des finances publiques permettra-t-elle de concrétiser la promesse de construction de nouveaux centres d'accueil pour les personnes âgées ? On prétend que cette mesure serait en partie compensée par les économies d'échelle réalisées à même les budgets des hôpitaux qui jouent actuellement, faute de mieux, le rôle de centres d'hébergement. Est-ce bien le cas ?

Qu'advient-il du projet préconisé par le maire Bourque d'établir à Rivière-des-Prairies, à la Place Marc-Aurèle Fortin, actuellement désaffectée, un hôpital de 300 lits ?

Nous devrions connaître également d'ici peu l'aboutissement d'un autre dossier lancinant portant sur la fusion éventuelle de certains grands hôpitaux montréalais. Certains d'entre eux perdront-ils leur statut d'hôpital ? Un match à suivre, une lutte à finir...

Puisqu'il est question de fusion, cela nous amène à nous interroger sur le *new deal* qui devrait s'établir entre les grands hôpitaux et les centres locaux de services communautaires (CLSC).



Le crise professionnelle provoquée par le Dr Guylaine Lanctôt n'est pas réglée.

Comment le nouveau ministre de la Santé, M. Jean Rochon, composera-t-il avec la réalité financière de son complexe univers ?



Qu'advient-il du projet d'établir à Rivière-des-Prairies, place Marc-Aurèle Fortin, un hôpital de 300 lits ?

La sempiternelle rarefaction des finances publiques a forcé les administrations hospitalières à couper d'abord dans le gras, puis le maigre, puis à imaginer de nouvelles solutions pour diffuser leurs soins aux malades. Un autre mode de gestion et une technologie de pointe ont favorisé l'implantation d'un nouveau concept : le virage ambulatoire. Vous passez de moins en moins de temps à l'hôpital (qui épargne sur l'hébergement et sur les services) et de plus en plus de temps en convalescence chez vous.

Cela implique un chambardement d'habitudes. De plus en plus de patients sont traités en externe. Des cancéreux doivent se déplacer de la maison à l'hôpital pour y recevoir leurs traitements de chimiothérapies (qui soit dit en passant leur coûtent une fortune dans plusieurs cas certains médicaments employés pour en minimiser les effets n'étant toujours pas « couverts » par l'assurance-maladie). Les hôpitaux veulent s'en remettre de plus en plus aux CLSC pour diffuser à domicile les services infirmiers nécessaires. Cela entraîne forcément une redéfinition du rôle des CLSC et une restructuration de leurs services. Quelle forme cela prendra-t-il et en verrons-nous l'aboutissement cette année ? Y aura-t-il plus d'infirmières dans le CLSC de votre voisinage ? Joueront-elles un rôle plus important en première ligne, comme leur ordre professionnel le réclame ? Les CLSC procéderont-ils à l'embauche de pharmaciens pour assumer les nouveaux services réclamés ?

Les pharmaciens poursuivront sûrement leurs démarches en 1995, pour obtenir une redéfinition de leur champ de pratique. Ils ont réitéré en 1994 leur intention de jouer plus pleinement le rôle de professionnel-conseil en médicaments auprès de leurs clients, un rôle que la Corporation professionnelle des médecins conteste. La Corpo devenue le Collège assouplira-t-elle sa position en 1995 sur cette question ? Quelles conclusions le ministère de la Santé et des Services sociaux tirera-t-il de l'expérience menée l'an dernier à Rimouski et portant sur l'utilisation conjointe par les médecins et pharmaciens d'une carte soleil informatisée contenant les données du dossier médical du patient ?

Le nouveau Collège, présidé par le Dr Roch Bernier, qui a succédé au Dr Augustin Roy, aura du pain sur la planche cette année pour assurer à la fois le bien-être du public et le statut professionnel de ses membres. La première crise qu'il devra d'ailleurs dénouer à court terme concerne précisément le statut de l'un de ses membres, le Dr Guylaine Lanctôt, auteur du livre *La mafia médicale* et impliquée l'an dernier dans la controverse sur les bienfaits et les méfaits des campagnes de la vaccination.

L'année 1995 s'annonce chargée. Reste à déterminer si les grands enjeux seront réellement confrontés ou s'ils seront plutôt occultés par la campagne référendaire et reportés aux calendes grecques.

Bien manger

Glutamate par-ci, glutamate par-là : ça a meilleur goût? et à quel prix ?

DANIÈLE NADEAU collaboration spéciale

■ Une viande fade, une soupe quelconque, des légumes insipides ? Un soupçon de glutamate monosodique genre « Accent » et nos aliments reprennent vie.

Mais qu'a donc à voir le glutamate monosodique (MSG) avec le goût ? Eh bien ! tout. Tout, parce que cette substance éveille la saveur des mets et des aliments. Et en Amérique du Nord, on aime ça. On en consomme en moyenne 25 000 tonnes par année.

Bien que grands utilisateurs de MSG, nous n'en sommes pas pour autant les découvreurs. En effet, les restaurateurs orientaux avaient fait connaissance avec ce « rehausse-saveur » bien avant nous. Ils ont probablement été les premiers à en tirer profit. Et certains restaurateurs chinois et indonésiens l'utilisent toujours fréquemment. C'est pourquoi sans doute, la cuisine asiatique fut-elle associée en 1968 à cette série de malaises causées par le MSG, que l'on nomme le « syndrome du restaurant chinois ».

Naturel ou artificiel ?

En fait, le glutamate monosodique (MSG) est un sel de l'acide glutamique, un constituant naturel des protéines alimentaires. Il loge dans les protéines végétales hydrolysées, qui sont utilisées dans plusieurs préparations de soupes et de sauces. Mais on en trouve également, en forte concentration, dans les champignons, les tomates, le parmesan, les algues et la sauce de soja.

D'après les Docteurs Harpp et Schwartz de l'Université McGill, l'acide glutamique, que renferme le MSG, est aussi présent dans : le gluten, une protéine du blé, et dans la caséine, une protéine du lait. C'est donc une substance tout à fait naturelle.

L'industrie alimentaire a toutefois réussi à l'imiter en produisant un MSG chimique par la fermentation du sucre de canne, de betteraves, d'ananas ou de tapioca. Sous forme de cristaux, dans le commerce, il porte différents noms, dont « Accent » et MSG entre autres.

Bien qu'on l'ait longtemps associé aux additifs alimentaires, on le qualifie désormais de « rehausse-saveur ». Il est fréquemment utilisé dans les potages, les ragouts, les plats de légumes et les salades ainsi que sur les viandes, les volailles et les fruits de mer.

Ses effets

Malgré ses qualités, le MSG peut avoir de fâcheux effets secondaires. Car il y a un faible pourcentage de la population, soit 2 p. cent, qui y est allergique et réagit à sa consommation. Vingt minutes après y avoir été exposés, ces individus éprouvent des brûlures, une tension au visage, des maux de tête et des douleurs à la poitrine. Les symptômes surviennent après la consommation excessive de MSG, produit qui est couramment utilisé par les restaurateurs asiatiques. Ces malaises disparaissent normalement dans l'heure qui suit leur apparition.

Les manifestations plus sérieuses, les crises d'asthme notamment, sont

rare et touchent uniquement les personnes qui sont prédisposées aux allergies. D'après certaines études, il semblerait que les symptômes seraient liés à la combinaison de MSG et d'autres ingrédients contenus dans les mets chinois. Nul n'a cependant confirmé cette hypothèse.

Par ailleurs, afin de diminuer les risques, nous conseillons à tous ceux qui sont sensibles au glutamate monosodique de lire attentivement les étiquettes des aliments. Ils doivent éviter, autant que possible, ceux qui en contiennent de même que les produits qui renferment des protéines hydrolysées.

Pour ce qui est des sorties au restaurant, ils doivent se renseigner auprès des restaurateurs et éviter les soupes et les potages car ils renferment souvent de fortes doses de MSG.

D'autre part, si on désire utiliser ce « rehausse-saveur » à la maison, on le fait toujours avec modération : 2,5 ml (12 cuil. à thé) suffisent pour 454 g (1 lb) de viande ou six portions de légumes.

En résumé, même si toutes les preuves réunies à ce jour portent à croire que le MSG n'est pas le seul coupable du « Syndrome du restaurant chinois », nous devons rester vigilants. Utilisons-le avec parcimonie et même, évitons-le si nous croyons y être sensibles. Afin de relever nos plats, pourquoi ne nous tournerions-nous pas plutôt vers les herbes aromatiques ?

Danièle Nadeau, Dt. P., est membre de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec.



Dialogue

DOCTEUR JOSEPH AYOUB

collaboration spéciale

Lorsque l'enfant paraît...

Andrée Ruffo et le cofondateur de Médecins sans frontières Bernard Kouchner se sont associés pour créer le premier tribunal international des droits des enfants. La cour itinérante qui parcourra le monde siégera à Montréal. C'est par « persuasion morale » que ce tribunal améliorerait le sort des enfants dans les conflits armés, la prostitution infantile, le travail des enfants, etc. Le tribunal sera composé de grand juristes et humanistes tel que l'écrivain et prix Nobel de la paix Elie Wiesel.

À ce sujet le Pape Jean-Paul II qui vient d'être nommé « l'homme de l'année » par le magazine « TIME », a adressé une lettre aux enfants ou il leur dit : « Vous le savez, l'amour et la concorde construisent la paix, la haine et la violence la détruisent... C'est en méditant sur les indicibles souffrances que tant d'enfants subissent que j'ai décidé de vous demander, chers enfants, de prier pour la paix. »

Oui, il faut faire confiance aux enfants et protéger leur innocence et leur simplicité. Ils ont tellement à nous apporter... Récemment lors d'un douloureux événement, un groupe d'adultes était réuni pour partager la tristesse des personnes éplorées par le décès d'un être cher. L'ambiance était empreinte d'un silence épaissi... Soudain apparut un bambin de deux ans. Son éclat de rire dérida tous les visages et un courant d'espérance ranima les coeurs endoloris. Alors un homme âgé murmura son vers de Victor Hugo :

*Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
Applaudit à grands cris. Son doux regard qui brille
Fait briller tous les yeux,
Et les plus tristes fronts, les plus souillés
peuvent-êtré,
Se dérident soudain à voir l'enfant paraître,
Innocent et Joyeux.
Vous êtes parmi nous la colombe de l'arche.
Vos pieds tendres et purs n'ont point l'âge où l'on marche.
Vos ailes sont d'azur.
Sans le comprendre encore vous regardez le monde...*

Les fumeurs sont plus exposés à l'impuissance

d'après AP

■ Les fumeurs courent 50 p. cent plus de risques de souffrir d'impuissance que les non-fumeurs, ont fait savoir récemment des chercheurs américains.

Les chercheurs des Centres for Disease Control and Prevention ont indiqué que ce taux peut être légèrement plus élevé parce que leur étude se fonde uniquement sur des sujets qui ont bien voulu reconnaître leur problème sexuel.

On estime qu'il y a environ 10 millions d'hommes impuissants aux États-Unis et que la moitié de ces cas sont dus à des facteurs tels que le régime alimentaire, le diabète, le vieillissement, l'alcool et les médicaments. Le tabac figure depuis longtemps sur la liste des suspects.

L'étude se fonde sur un sondage mené auprès de 4462 anciens combattants de l'armée américaine au Vietnam, dont l'âge se situait entre 31 et 49 ans en 1985-1986. De ce nombre, 1162

ont dit n'avoir jamais fumé ; 1292 ont précisé être d'ex-fumeurs ; et 2008 fumaient encore.

Parmi les non-fumeurs, 2,2 p. cent ont révélé souffrir d'impuissance chronique, comparativement à deux p. cent chez les ex-fumeurs et à 3,7 p. cent chez les fumeurs actuels. L'étude, qui a été publiée dans le numéro de décembre de l'*American Journal of Epidemiology*, est la première à montrer que le tabac seul constitue un facteur de risque d'impuissance, souligne le Dr Robert Krane du Boston University Medical Centre.

SANTÉ

Des enfants comme les autres, sauf que...

Une erreur technique ayant provoqué l'amputation d'une partie essentielle de ce texte dans la première page du cahier Santé du 18 décembre dernier, nous le publions donc de nouveau.

FRANCOISE KAYLER

Ce ne sont pas des malades que l'on traite. Ce sont des mères et des enfants que l'on reçoit, précise le docteur Véronique Pelletier. Des mères et des enfants qui vivent avec le virus d'immunodéficience humaine, ce VIH qui rime avec sida.

Le sida n'est pas une maladie d'enfant! Hélas, si.

Si l'on est généralement tenté de ne penser qu'à l'issue de cette maladie, ce n'est pas l'attitude du docteur Pelletier, pédiatre dans l'équipe du Centre maternel et infantile sur le sida de l'Hôpital Sainte-Justine. Un enfant infecté par le VIH est un enfant comme les autres. Et l'on doit le traiter comme un autre. Sauf que, le jour où il attrape un rhume, il faut faire attention à lui plus qu'aux autres.

C'est un enfant qui joue, qui s'amuse, qui a des frères et sœurs, qui vit dans une famille, qui n'est ni triste, ni déprimé, sauf quand il est malade. Comme tous les enfants, quand ils sont malades. Bien sûr, il a des rendez-vous réguliers à l'hôpital, mais d'autres enfants, souffrant d'autres maladies chroniques, en ont aussi.

C'est un enfant, comme les autres, de plus en plus. En 1983, quand on a découvert le VIH, les enfants qui en étaient affectés mouraient avant l'âge de deux ans. Ils vivent, maintenant, beaucoup plus longtemps. Et beaucoup mieux. «Tant que l'on n'aura pas trouvé le moyen d'empêcher l'infection par le VIH, il faut s'acharner à améliorer les conditions de vie de ceux qui en sont atteints. Il faut chercher des solutions. Il y a un problème... qu'est-ce que l'on fait?». Depuis 1988, date à laquelle le docteur Normand Lapointe l'a créé, c'est à répondre à cette question que s'emploie le Centre maternel et infantile sur le sida de Sainte-Justine.

Importance de la nutrition

Un enfant qui vit avec le VIH est un enfant comme un autre, sauf qu'il doit bien manger et, peut-être, mieux qu'un autre. Si un enfant dépérit parce qu'il ne mange pas assez, ou parce qu'il mange mal, il se défend moins bien. Ce qui est vrai pour tous les enfants, mais qui peut être catastrophique pour un enfant infecté par le VIH.

Pour ces enfants, comme pour les adultes dans la même situation, la nutrition fait partie intégrante du traitement. Dans le cas de cette infection, les risques de malnutrition sont multiples et très graves. On peut mourir, non pas de la maladie, mais des déficiences nutritionnelles qu'elle provoque.

La vigilance doit être plus

grande encore, chez les enfants que chez les adultes. Parce que les enfants, en plus de devoir se défendre, doivent se développer et grandir.

Le premier outil de contrôle pour pouvoir intervenir, c'est la courbe de croissance. Tous les enfants suivis par un pédiatre sont «couchés» sur un graphique particulier appelé courbe de croissance. Lorsque l'enfant a un apport protéique et énergétique satisfaisant, rappelle le docteur Pelletier, la courbe est normale et témoigne d'un bon état de

Pour faire avancer la recherche

Pour contribuer à l'achat du « calorimètre indirect », indispensable à la recherche en nutrition, on peut faire un « don désigné, au Centre maternel et infantile sur le sida, pour l'achat d'un appareil de calorimétrie indirecte. Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine-3175 chemin Côte Sainte-Catherine- Montréal H3T 1C5 ». Tel 345-4710.

santé. Il faut éviter que cette courbe «décroche». Et quand elle le fait, il faut intervenir rapidement, adapter la nutrition immédiatement car on sait que la perte de poids peut être rapide.

Importance de la diététiste

Au Centre maternel et infantile sur le sida, le pédiatre travaille de concert avec la diététiste. Mme Micheline Laberge joue un rôle essentiel dans l'équipe. Quand tout va bien, elle doit s'assurer que l'enfant a de bonnes habitudes alimentaires et, surtout, que ses parents sont conscients de l'importance que l'alimentation prend pour lui. Dans certains cas, elle doit s'assurer que sa famille a les ressources suffisantes pour le nourrir.

Au moindre incident, le mode d'alimentation et la prise d'aliment sont analysés. Les déficiences sont comblées. Et c'est toujours de la manière la plus naturelle que Micheline Laberge essaie de le faire. En essayant de stimuler l'appétit de l'enfant, sans changer ses habitudes, en lui donnant les aliments qu'il aime, en maintenant le plus possible le plaisir de manger. Et, même quand on doit avoir recours aux formules de gavage, on ne supprime pas les repas. On doit maintenir le goût et le plaisir de manger.

En plus de suivre la courbe de croissance, de prévenir les situations qui peuvent être des risques de malnutrition, d'adapter l'alimentation à toutes les situations que peut provoquer cette maladie qui attaque tous les systèmes, Micheline Laberge doit connaître les modes d'alimentation d'une clientèle qui vient de

milieux ethniques très différents. Elle n'imposera jamais un régime standard. Elle respecte les origines de chacun. Elle a appris à évaluer, nutritivement, les aliments que chacun a l'habitude de consommer. Ce que l'on appelle la «cuisine ethnique» n'a pas de secrets pour elle.

Importance de la recherche en nutrition

Un enfant infecté par le VIH, c'est un enfant comme les autres. Sauf que c'est un enfant qui vit souvent dans des conditions très difficiles. Il vit dans sa famille. Mais, dans sa famille, sa mère peut mourir, ses frères ou ses sœurs peuvent mourir. Il est malade comme peuvent l'être les autres, mais avec des complications plus graves, plus douloureuses. Et, quand il ne mange plus, le pédiatre, la diététiste, doivent pouvoir identifier rapidement si c'est parce qu'il est déprimé, ou si c'est parce qu'il est malade. Dans le premier cas, le retour à la normale sera relativement facile. Il suffit de nourrir l'enfant. Dans le deuxième cas, il sera plus difficile. Car on ne comprend pas encore toujours, dans tous les cas, comment interagir avec la maladie, par la nutrition.

La recherche en nutrition est bien documentée pour les populations adultes infectées par le VIH. En pédiatrie, elle l'est beaucoup moins. Ce n'est pas par manque de volonté, explique le docteur Pelletier. Avant de développer la recherche, il fallait structurer la base, avoir les moyens de suivre cette population, de la traiter, de faire le suivi avec une diététiste, de faire les analyses, de compiler les données, etc...Et, comme cette population de femmes et d'enfants touchés appartient généralement à une classe socio-économique défavorisée, il fallait commencer par assurer, non seulement, les soins de base, mais aussi l'accès à la nourriture.

A Sainte-Justine on est arrivé à l'étape de la recherche. Au Centre maternel et infantile sur

le sida, avec les moyens à sa disposition, l'équipe fait du mieux qu'elle peut, analyse, se concentre, étudie. Mais il lui manque un maillon, une sorte de boîte noire qui livrerait les secrets qui lui échappent encore. Il lui manque un instrument de mesure, un appareil appelé «Calorimètre indirect», et pour l'acquisition duquel le Centre cherche des fonds.

C'est un appareil sensible, relativement facile à utiliser, sans aucune douleur pour le patient, qui mesure l'oxygène inspiré et le gaz carbonique rejeté. C'est un appareil de mesure de la dépense d'énergie au repos et qui rendra de grands services pour intervenir dans deux situations que l'on comprend encore mal; les cas d'infections secondaires et les cas d'atteintes neurologiques. En ayant le moyen de mesurer la dépense d'énergie à différents stades de la maladie, on pourra évaluer la quantité d'aliments nécessaires pour rétablir l'équilibre. Pour l'instant, précise le docteur Pelletier, l'équipe travaille avec des signes cliniques, mais n'a pas de «marqueurs». Par exemple, «On ne sait pas dans quelle proportion on doit augmenter la prise alimentaire pour compenser la perte d'énergie provoquée par une infection secondaire». On ne sait pas dans quelle proportion, un supplément d'aliments est utilisé par l'organisme; le métabolisme, en totalité, en partie, pas du tout. De nombreux facteurs peuvent mener à la malnutrition. Certains sont bien contrôlés. D'autres échappent encore au contrôle. Le Calorimètre indirect permettrait de faire avancer les recherches. Pour le traitement des enfants qui vivent avec le VIH, mais aussi pour certains enfants atteints par d'autres maladies.

Importance de Sainte-Justine

L'importance des résultats des recherches menées au Centre maternel et infantile sur le sida dépassent les limites de l'hôpi-

tal. De ces résultats, on peut extraire des données valables pour tous les autres centres où l'on reçoit des enfants infectés par le VIH, ici, mais aussi dans les pays en voie de développement. Les conditions dans lesquelles ces recherches sont menées sont, pourrait-on dire, idéales. Parce qu'on les contrôle, fait remarquer le docteur Pelletier, on peut éliminer toutes les variables extérieures, celles qui concernent l'environnement, les conditions socio-économiques, etc...pour ne retirer que ce qui concerne le virus. Ce que l'on ne peut pas faire dans les populations où l'hygiène, le manque de nourriture, interfèrent avec l'infection par le VIH.

D'autres centres, à Montréal, au Canada, aux États-Unis, établis dans des hôpitaux pour enfants, soignent aussi des enfants qui vivent avec le VIH. Le Centre maternel et infantile sur le sida de Sainte-Justine a une importance primordiale parce qu'il est installé dans un hôpital mère-enfant.

De l'espoir pour les femmes enceintes

On a longtemps limité l'infection par le VIH à une population adulte, d'hommes homosexuels. La population de femmes et d'enfants touchés par le VIH augmente. Et le profil change. Les femmes de tous les milieux socio-culturels et ethniques sont, maintenant, à risques.

Une femme enceinte, qui croit avoir été exposée à un risque d'infection, devrait accepter d'être diagnostiquée. Et, comme dans tous les cas, le plus tôt est toujours le mieux. L'enfant qu'elle mettra au monde peut ne pas être infecté. On a effectivement réussi, en intervenant pendant la grossesse et au moment de l'accouchement, à réduire considérablement le taux de naissance d'enfants infectés par le VIH.

Des enfants tout à fait comme les autres. Mais des enfants dont on sait, malheureusement, qu'ils sont des «orphelins de demain».

Crise cardiaque: il faut faire vite

d'après Associated Press

Le choc cardiogène, l'une des urgences médicales les plus redoutées, est présent dans près de 10 pour-cent de tous les cas, de crises cardiaques et, jusqu'à récemment, s'est presque toujours avéré fatal.

Il devient de plus en plus évident, cependant, qu'un diagnostic rapide et un traitement énergique peuvent réduire de manière significative les morts dues à une crise cardiaque.

La cause la plus fréquente du choc cardiogène est une crise cardiaque massive - une crise entraînant la perte d'au moins 40 pour-cent du muscle cardiaque. Mais il peut également être le résultat d'autres conditions telles que l'arythmie prolongée (irrégularité du rythme cardiaque), un dérèglement des valves du cœur ou la myocardite (l'inflammation du myocarde).

En premier lieu, on peut recourir à différentes techniques pour déterminer la cause du choc. Si celui-ci est le résultat d'une crise cardiaque (lorsqu'un caillot sanguin bloque le débit sanguin dans une artère coronaire), on peut alors rétablir le débit sanguin en recourant une angioplastie transluminale percutanée ou à la chirurgie pour effectuer un pontage.

Dans d'autres cas, la chirurgie à cœur ouvert peut permettre de remédier aux anomalies des valves. Et pour les autres patients pour qui l'angioplastie ou la chirurgie ne peut être indiquée, de nouveaux instruments peuvent faciliter la circulation du sang.

Ce ne sont pas tous les hôpitaux qui sont en mesure d'offrir ces soins spécialisés. Cependant, même dans les petits établissements, la victime peut recevoir des agents thrombolytiques (qui s'attaquent aux caillots) avant d'être transférée dans un autre établissement.



ALIMENTATION

INST. HIPPOCRATE: (Mtl + Floride) Cure d'aliments vivants pour enrayer l'acidité, le cancer, l'arthrite, candida, cholestérol, etc. Conf. 15 janv. 19h. Monica Péloquin 288-0449. Avion gratuit août sept. + traduction en français. Déjà 300 Québécois y sont allés.

AMAIGRISSEMENT

CENTRE BIOLIGNE Mtl Ctre inc.: "Manger à sa faim tout en perdant du poids, grâce à un plan personnalisé basé sur votre type de métabolisme". • Sans compter les calories • Sans substituts de repas. • Une visite d'information GRATUITE sur rendez-vous. • AUSAI traitement auriculaire avec chandelles Aurys. - METRO PEEL tél. 982-6886.

AROMATHÉRAPIE

HUILES ESSENTIELLES PURES ET LEURS BIENFAITS:

Centre Stoma-Phlebo de Montréal - 3545 Barri, métro Sherbrooke 849-7573.

LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE

BIOFAIRE: Santé globale: physique, émotionnelle, sociale et planétaire. Livres en français et anglais, neufs et usagés. Magazines. 312, rue Ontario est, (près de St-Denis) • 985-2467 fax: 843-8288. Ouvert dimanche de midi à 17 h. Service postal.

MAISON DE JEÛNE, CURE ET REPOS

AUBERGE SANTÉ: DU LAC BROME. En Estrie, site enchanteur. - 16 années d'existence. - Jeûne intégral, cure alimentation vivante. - Massage - Reflexologie - Irrigation du colon - Algo thérapie - Cours de cuisine végétarienne - Repos - Perte de poids - Abandon de la cigarette - Amélioration de la santé. Rens. et réservations: (514) 242-1567.

PRODUITS NATURELS

L'ÉNERGIE DE LA VIE : L'ALGUE SUPER BLUE GREEN de CELL TECH. Profitez et ressentez les bienfaits d'un aliment naturel complet, au niveau mental et physique, ou argent remis. (514) 495-1343.

SANTÉ HOLISTIQUE

LE MAGAZINE GUIDE RESSOURCES: présente un contenu unique et vivant holistique. Laissez-vous guider par des articles inspirants. Découvrez les meilleures ressources disponibles. Profitez des avantages de la CARTE RESSOURCES. • Pour faire connaissance, demandez votre exemplaire GRATUIT en téléphonant au (514) 847-0060 ou 1-800-463-4961.

VACANCES SANTÉ

AUBERGE LE FLORÈS: Offrez-vous le rêve à la campagne. Accueil chaleureux, confort et ambiance exceptionnels. SPA détente, 148\$/jour/pers. Occ. double, incluant petit déjeuner, dîner, souper, coucher, massage, algotherapie, sauna, pressothérapie, bain thérapeutique, Inverseur DEVA. Réservation: (819) 538-9340.

MAISON DE BEAUTÉ RELAXATION YVONNISE et l'Hôtel des Moulins, vous invitent à découvrir une nouvelle façon de vivre vos week-ends. Nous vous offrons des soins relaxants; Env. d'algues, massage, baines, soins esthétiques, etc. NOUVEAUX FORFAITS DE RÊVE, à prix de lancement. Rens. (514) 492-3464 ou (514) 477-9434.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Mario Boutin au (514) 285-6981 ou 1 800 361-0179

DÉCOUVERTE



Charles Tisseyre

COMMENT PROTÉGER LES PERROQUETS?

Les perroquets sont des oiseaux aussi ravissants à regarder que fascinants à écouter. Ces qualités exceptionnelles les rendent extrêmement populaires mais les mènent aussi tout droit à leur perte.

En effet, les perroquets sont menacés d'extinction parce qu'ils sont capturés en grand nombre pour finir leur vie dans l'hémisphère nord... Comble de malheur, leur habitat naturel se rétrécit de plus en plus. Or, ils ont besoin de grands espaces pour se nourrir et se reproduire.

Comment les protéger? Parmi les moyens mis en place, l'élevage pourrait se révéler une solution prometteuse...

DÉCOUVERTE PLUS :

La revue de l'année 1994 en sciences dans tous les domaines, de la médecine à l'astronomie en passant par l'environnement, la technologie, l'espace, la génétique, l'anthropologie et la recherche fondamentale en physique.

Le pain réhabilité : On reconnaît maintenant les effets bénéfiques, sur notre métabolisme, des glucides complexes contenus dans le pain. Ce reportage se penche sur la place du pain dans nos traditions et dans notre alimentation, sur sa valeur nutritive et sur l'évolution des techniques de fabrication.

Ce soir à 18 h 10

Reprise mardi à 23 h 30

La Presse

SRC Télévision

Voulez-vous maigrir pour de bon?

La clinique de perte de poids de l'Hôpital Royal Victoria vous aide à modifier vos habitudes alimentaires et d'exercice. Le programme est dirigé par une équipe de psychologues, éducateurs physiques et diététistes. Si vous désirez vous joindre à un groupe de dix participants pour une série de seize rencontres commençant la semaine du 16 janvier prochain téléphonez au:

842-1231, local 4292. Le coût total est de 450 \$.

AIDER LE MONDE MOT À MOT



L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement

Pour plus de renseignements, composez le 1-800-661-2633

RONFLEMENT

TRAITÉ AU LASER

AU CABINET DE CONSULTATION, PAR DES CHIRURGIENS OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTES.

CENTRE DU RONFLEMENT DE MONTRÉAL ENR.

Tél.: 327-5060



36 pages, 23 illustrations et photos couleurs (12 \$)

Tout ce qu'il faut savoir si vous envisagez des traitements d'IMPLANTS DENTAIRE

Ce document exhaustif et unique sur l'implantologie est remis aux patients lors des consultations à notre clinique de Beloeil ou de Montréal

Il est disponible également par commande téléphonique au numéro ci-dessous AINSI QUE DANS TOUTES LES PHARMACIES JEAN COUTU

CLINIQUE D'IMPLANTOLOGIE DENTAIRE DR LUC CHAÛSSÉ

Montréal : Complexe Desjardins Rive-Sud : 303 Duvernay, Beloeil J3G 5S8 T : 464-3368 (local) 1-800-263-3368 (ext)

Rwanda : des couloirs sûrs pour les réfugiés?

d'après AFP et Reuter
NAIROBI

Les dirigeants de sept États d'Afrique centrale et orientale — réunis à Nairobi lors d'un sommet consacré aux réfugiés rwandais, qui s'est avéré houleux et difficile — ont demandé au gouvernement de Kigali d'œuvrer plus en « profondeur » pour la réconciliation nationale et opté pour la création de « couloirs sûrs » afin de permettre le retour des réfugiés.

Les présidents kenyans Daniel Arap Moi, rwandais Pasteur Bizimungu, burundais Sylvestre Ntibunganya, ougandais Yoweri Museveni, tanzanien Ali Hassan Mwinyi et zambien Frederick Chiluba, ainsi que le premier ministre zairois Kengo Wa Dondo, ont discuté pendant plus de cinq heures à huis clos, dans le palais de State House.

Ils ont diffusé à la fin de leurs travaux un bref communiqué commun, les participants se refusant à plus de commentaires.

Les sept dirigeants ont appuyé la création du tribunal international, dont la mise en place a été décidée par l'ONU, et ont demandé que les « auteurs présumés du génocide » — notamment les anciens miliciens — soient séparés des « réfugiés innocents » qu'ils empêchent de rentrer au Rwanda. La manière de procéder n'a pas été précisée.

Ils ont aussi opté pour la création de « couloirs sûrs » des camps de réfugiés

jusqu'à la frontière rwandaise, ainsi qu'au Rwanda, où ils ont accepté que des « points de transit » soient mis en place.

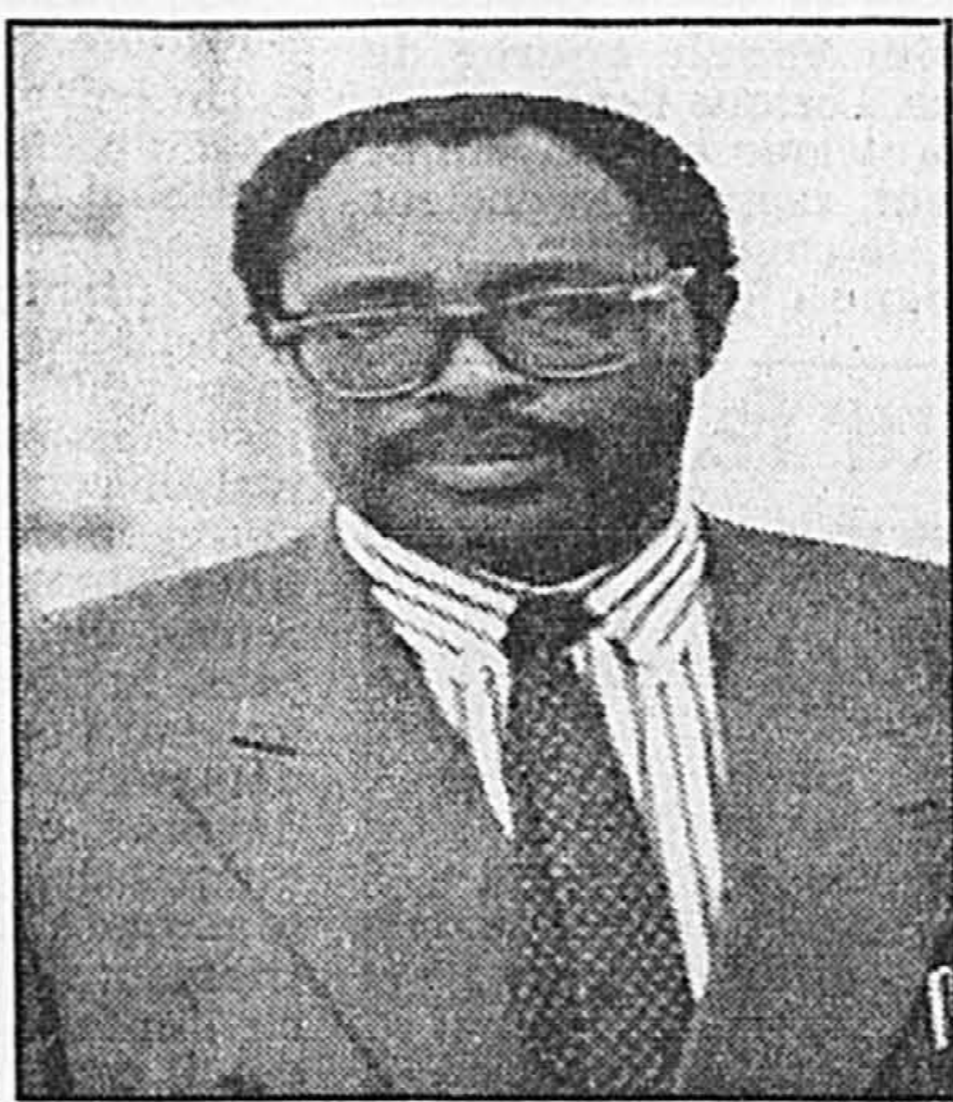
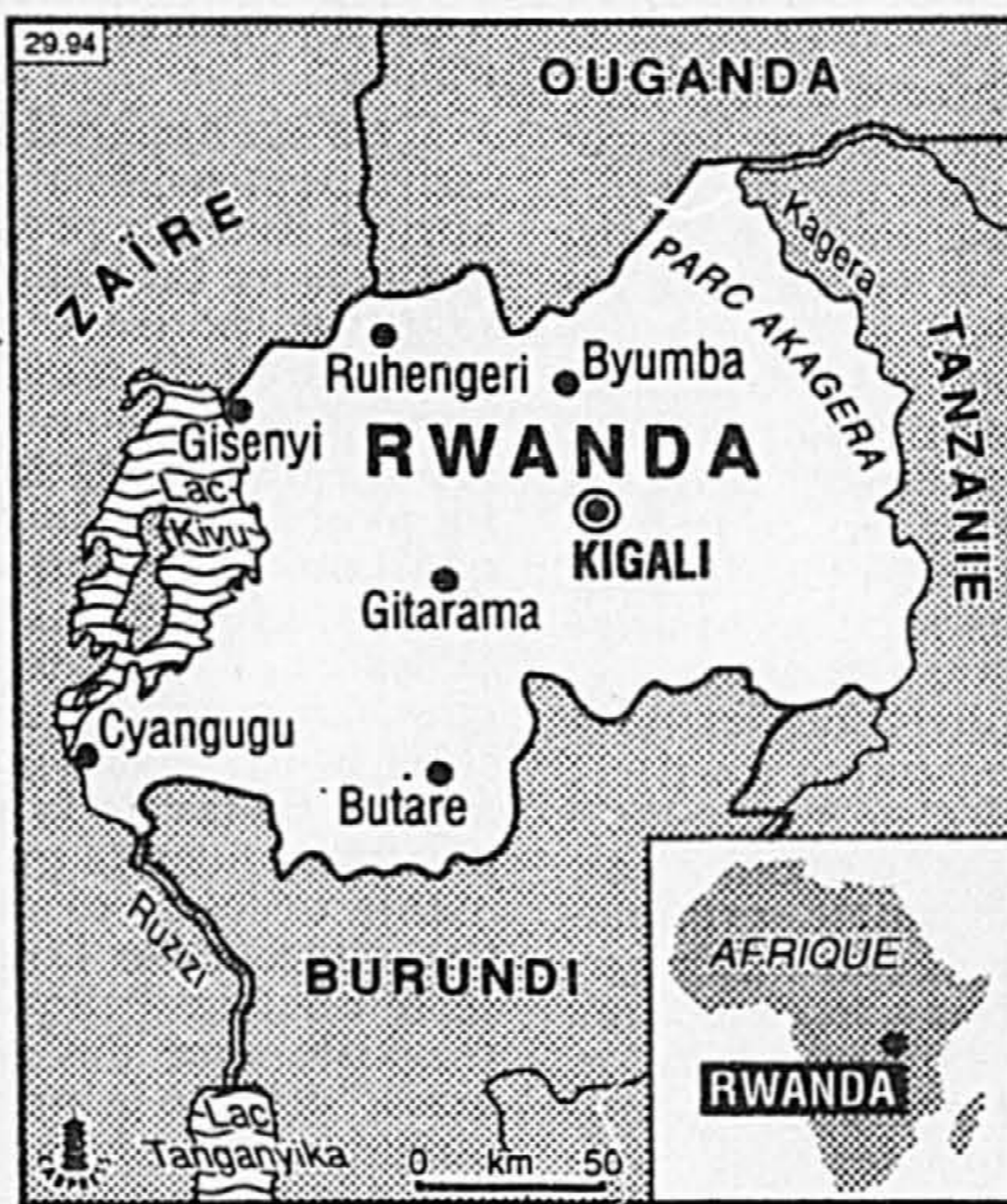
Beaucoup de réfugiés rwandais ne rentrent pas chez eux de peur d'être tués par des soldats de la nouvelle armée ou par des civils, lors d'opérations de représailles expéditives.

Les débats les plus houleux, selon un membre de la délégation rwandaise, ont porté sur l'élargissement du processus de réconciliation nationale, les nouvelles autorités rwandaises refusant de négocier avec les partis qu'elles considèrent comme responsables du génocide.

Or, a ajouté cet officiel sous couvert de l'anonymat, certains participants au sommet ont demandé au gouvernement rwandais d'intégrer dans ses rangs le Mouvement républicain national pour la démocratie et le développement (MRND), le parti du président Juvénal Habyarimana dont la mort, le 6 avril 1994, a déclenché des massacres qui ont fait au moins 500 000 morts.

Le MRND a été écarté du gouvernement comme du nouveau parlement rwandais.

Le président rwandais Pasteur Bizimungu et le premier ministre zairois Kengo Wa Dondo, sortant de la salle de réunion pour aller déjeuner, ont eu un échange remarqué à voix suffisamment haute pour que les journalistes l'entendent. « Vous n'avez pas créé la paix », a reproché le Zairois au Rwandais. « Vous nous demandez de créer la paix



Le président Pasteur Bizimungu

et la démocratie, mais vous ne les avez pas créés vous-mêmes », lui a répondu le président.

Saluant « les mesures déjà prises » par le gouvernement rwandais pour établir une administration « à large base », les participants au sommet de Nairobi ont aussi demandé « d'approfondir cet effort, dans l'esprit de l'accord de paix d'Arusha » (Tanzanie).

Cet accord avait été signé le 4 août 1993 après trois ans de guerre civile entre l'armée d'alors et le Front patriotique rwandais (FPR), l'ancien mouve-

ment de rébellion de la minorité tutsie, maintenant au pouvoir.

Après au moins quatre autres sommets bilatéraux ou régionaux consacrés au problème des réfugiés rwandais, la rencontre de Nairobi aurait dû permettre de concrétiser certains engagements déjà pris.

« Nous sommes tous convaincus que ce problème doit être résolu si nous voulons éviter que toute la région s'enflamme », avait déclaré un ministre burundais avant le sommet. L'absence du président zairois Mobutu Sese Seko a

été regrettée par nombre de délégations.

Le représentant à Kigali du secrétaire général de l'ONU, Shaharyar Khan, qui assistait à la conférence, a minimisé la portée de la querelle publique entre les dirigeants rwandais et zairois. « Il n'y a pas de gros désaccord », a-t-il dit.

Le sommet de Nairobi, a-t-il ajouté, sera suivi d'une autre rencontre régionale, début février à Bujumbura, avec l'appui, notamment, de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA).

Les diplomates ont relevé la cohérence de cette stratégie mais en estimant que sa mise en pratique, tant au niveau politique que financier, serait une autre affaire.

L'ancien gouvernement hutu du Rwanda, fort de 30 000 soldats et de 10 000 miliciens, contrôle les principaux camps de réfugiés du Zaïre et veut sa revanche. Le communiqué des dirigeants africains ne dit mot sur les modalités de la séparation des miliciens ou soldats des autres réfugiés dans les camps.

Un projet d'envoi de Casques bleus dans les camps semble remis aux calendes grecques, faute de moyens financiers et de contingents prêts à s'engager.

Pour tenter de rassurer les réfugiés hutus, le président rwandais a accepté la création de couloirs de sécurité à l'intérieur de son pays dévasté. Mais le communiqué ne précise pas qui sera responsable de ces couloirs et des points de transit.

La paix n'a pas fait de progrès en Angola

Agence France-Presse
LUANDA

Le processus de paix angolais n'a enregistré aucun progrès depuis que l'ONU a déployé, la mi-novembre, les premiers observateurs sur les régions affectées par les accrochages qui se produisent en dépit du cessez-le-feu.

Les délégations de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) et du gouvernement auprès de la commission conjointe chargée de surveiller les accords de paix, signés le 20 novembre dernier à Lusaka, ne sont toujours pas parvenues à organiser une réunion des responsables militaires.

Cette rencontre devait permettre de débattre de l'application du cessez-le-feu, décrété le 22 novembre, et d'envisager d'autres aspects militaires prévus dans le cadre des accords de Lusaka.

Repoussée à plusieurs reprises, cette réunion aurait du avoir lieu demain à Chipipa, au centre du pays, mais l'UNITA s'y est finalement opposée évoquant des raisons de sécurité. Vendredi, le mouvement de Jonas Savimbi a suggéré la localité de Tchicala Tcholoanga, 42 kilomètres de Huambo (centre), lors d'un contact téléphonique avec le chef de l'armée gouvernementale, a-t-on appris de source informée.

L'ONU a toutefois estimé que la rencontre aura lieu le 10 dans un endroit qui reste à définir.

Sur le plan politique, le processus de paix est aussi resté à mi-chemin entre les doutes et l'espoir, car le président de la république, Eduardo Dos Santos, et le leader de l'UNITA, Jonas

Savimbi, n'ont pas encore décidé de se rencontrer pour débattre du futur du pays.

Un tête-à-tête entre les deux principaux protagonistes de cette guerre civile, qui dure depuis 20 ans, devrait crédibiliser les accords de paix qu'ils n'ont signé ni l'un ni l'autre.

Savimbi avait alors mandaté le secrétaire général de son mouvement, Ernesto Manuvakola, et M. Dos Santos, bien que présent à la cérémonie de Lusaka (Zambie), avait délégué la signature au ministre des Relations extérieures, Venancio De Moura.

Sur le plan militaire, Radio Vorgan, l'organe de l'Unita, a accusé hier l'armée gouvernementale d'avoir mis en état d'alerte ses chasseurs-bombardiers pour une offensive militaire sur le nord où les partisans de Jonas Savimbi contrôlent les villes de Negage et Mbanza-Kongo. L'armée régulière, apprend-on de même source, a également lancé des attaques contre les localités de Kalandula, Chipepe, Kakenda et Lombe, dans la province de Malanje (nord). La 46e division de l'armée angolaise aurait été déployée dans cette région, selon Radio-Vorgan.

La mission de vérification de l'ONU (UNAVEM II), qui ne dispose que de 131 observateurs, en a déjà envoyé à Huambo (centre), Uije (nord), Menongue (sud), Lubango (sud), Lwena (est) et Saurimo (est). La commission conjointe chargée de veiller aux accords de paix a déterminé vendredi 16 points où seront dépêchés d'autres observateurs. Les accords de paix prévoient 57 points d'observations du cessez-le-feu.

Les forestiers thaïlandais se retirent du Cambodge

Agence France-Presse
BANGKOK

Dix compagnies forestières thaïlandaises ont retiré leurs ouvriers et leurs équipements du Cambodge à la suite de l'interdiction de l'abattage du bois promulguée par le gouvernement de Phnom Penh, a annoncé hier le Bangkok Post.

D'autre part, une initiative inédite — un banquet d'amitié entre gouverneurs et chefs militaires de province cambodgiens et les autorités thaïlandaises — s'est déroulé vendredi soir à la frontière, visiblement destiné à réchauffer les relations officielles a indiqué un correspondant de l'AFP.

La décision de repli des compagnies forestières thaïlandaises a été prise également par crainte d'opérations militaires des forces gouvernementales contre les Khmers rouges, a ajouté le journal de langue anglaise.

Le gouvernement cambodgien a annoncé le mois dernier la suspension de l'abattage du bois à dater du 1er janvier sur tout le territoire, afin de réorganiser les contrats dans ce domaine, où règne une quasi-anarchie, et de préserver son environnement.

La plupart des compagnies forestières sont thaïlandaises et doivent payer — outre les concessions obtenues auprès des autorités — les Khmers rouges

qui contrôlent une grande partie des zones d'abattage.

Les contrats d'exploitation du bois ont fourni l'essentiel du trésor du guerre du mouvement de Pol Pot au cours des quinze dernières années.

Seul 15 entreprises forestières thaïlandaises ont des contrats passés avec les autorités légitimes du Cambodge. Un nombre inconnu d'autres traitent directement avec les Khmers rouges.

De son côté, le gouvernement thaïlandais a donné pour consigne en décembre aux gouverneurs des sept provinces frontalières du Cambodge de mettre un terme à tout contact avec les hommes de Pol Pot.

D'autre part, quelque 80 responsables et hommes d'affaires cambodgiens se sont retrouvés vendredi soir pour un vaste banquet en plein air dans un camp militaire de l'armée thaïlandaise, près de la ville-frontière thaïlandaise d'Aranyaprathet (est), selon un correspondant de l'AFP à la frontière.

Cette « première » dans les relations tendues entre les deux voisins, s'est déroulée à l'invitation du gouverneur de la province de Sae Kaew, Kasem Chaitsit, qui a réaffirmé à cette occasion le soutien de Bangkok au gouvernement de Phnom Penh, issu des urnes l'an dernier.



Un des 289 Haïtiens rapatriés hier contre leur gré à Port-au-Prince doit être transporté de force hors du navire qu'il refusait de quitter.

Aristide amorce la restructuration de l'armée et de la police

d'après AFP et Reuter
PORT-AU-PRINCE

Jean-Bertrand Aristide a mis en place deux commissions pour la « restructuration » des forces armées haïtiennes et la « structuration » de la police nationale, a annoncé hier le ministère de l'Information.

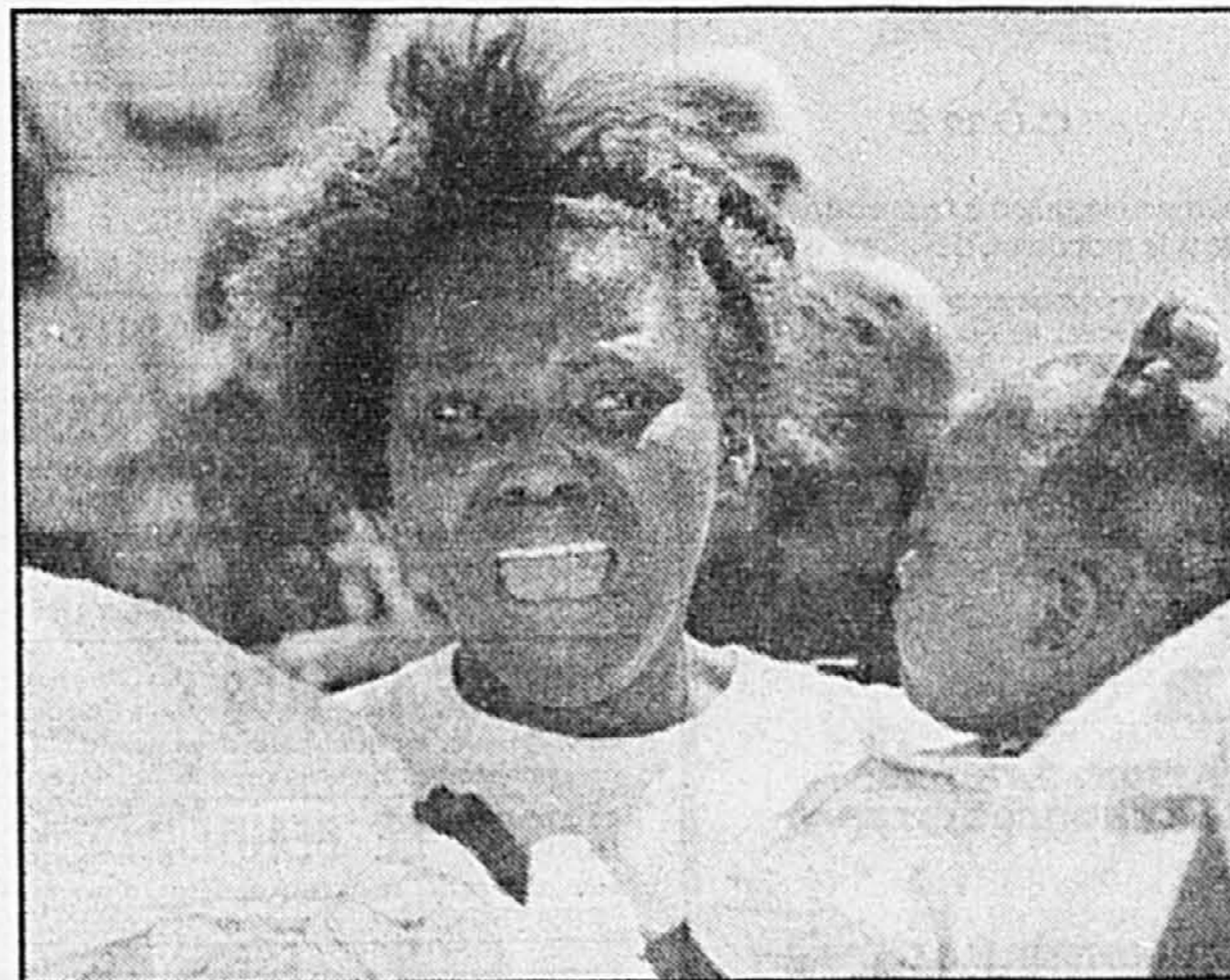
Ces commissions sont chargées d'établir et arrêter l'organisation générale et les règlements internes d'une armée de 1500 hommes, sous tutelle du ministère de la Défense et la « structuration » de la Force de police nationale, sous tutelle du ministère de la Justice. Les membres de cette nouvelle Force de police auront un statut « civil ».

Tous les « membres de la force publique intègrent la Force intérimaire de police » sous tutelle des responsables judiciaires, précise le ministère de l'Information dans son communiqué. Cette police intérimaire est placée sous le commandement d'une commission de trois membres, présidée par le major Dany Tousseint, un proche du président de la république.

Par ailleurs, le colonel Pierre Cherubin, dont Washington avait dénoncé certains agissements non démocratiques durant son court passage à la tête de la police haïtienne en 1991, a été promu général de brigade.

Selon le décret présidentiel, le quartier général de l'armée haïtienne, symbole de la tyrannie sous laquelle a vécu le pays, doit être transformé pour accueillir les bureaux du nouveau ministère de la Condition féminine.

Du fait de cette décision inattendue, l'armée ne sera plus propriétaire du bâtiment de deux étages qui fait face au



Une Haïtienne rapatriée également dans son pays pleure au moment où elle doit descendre du navire américain qui l'a ramené à Port-au-Prince.

palais présidentiel dans le centre de Port-au-Prince. Les locaux serviront au nouveau ministère, créé en novembre. On ignore quand Lyse-Marie Dejean, titulaire du portefeuille, s'installera dans ses nouveaux quartiers et où sera établi le futur QG de l'armée.

Par ailleurs, un deuxième groupe de 289 réfugiés haïtiens ont été rapatriés de force hier à Port-au-Prince à bord d'un navire de la garde côtière américaine. Ils sont pour la plupart originaires de la ville des Gonaïves (180 kms au nord de la capitale). Ils déclarent avoir refusé le programme rapatriement volontaire offert par les autorités américaines parce qu'ils n'ont plus de maisons où habiter.

Selon Fritzman Thélisma, porte-parole du groupe, leurs maisons ont été la proie des flammes dans l'incendie qui a ravagé le 23 avril 1994 plus d'une centaine d'habitations dans le quartier populaire de Raboteau, un bidonville connu pour ses sympathies envers le président Aristide.

Les deux plus hostiles au rapatriement ont été maintenus de force à bord du bateau. A leur arrivée, ils ont été menottés et conduits dans un centre de détention de la force multinationale. Ils devraient être relâchés dans les heures qui viennent.

Plusieurs autobus de la force multinationale ont conduit les autres réfugiés sur l'aire de la gare routière, d'où ils devraient regagner leur ville d'origine.

Tansu Ciller promet une liberté d'expression accrue en Turquie

Reuter
ANKARA

Vivement critiquée au sujet des violations des droits de l'homme dans son pays, la première ministre turque Tansu Ciller a promis hier des mesures législatives visant à lever les restrictions qui pèsent sur la vie politique et la liberté d'expression, notamment pour les Kurdes.

Lors d'une conférence de presse télévisée, elle a annoncé une prochaine révision de la constitution rédigée en 1982 par les militaires, qui avaient pris le pouvoir pour mettre fin aux violences ayant causé des milliers de morts.

Les restrictions concernant la liberté d'expression, appliquées grâce au code pénal, seront en grande partie levées après la révision de l'article 14 — particulièrement sévère — de la constitution, a dit Tansu Ciller.

Des centaines de journalistes, de syndicalistes, d'intellectuels et d'écrivains ont été emprisonnés aux termes de ce texte de loi pour atteinte à « l'intégrité indivisible » de la Turquie, phrase rituelle soutenant toutes les poursuites engagées contre des militants non violents de la cause kurde.

Les critiques occidentales contre la Turquie sont devenues plus dures après la condamnation, en décembre dernier, de huit députés kurdes à des peines allant jusqu'à 15 ans de prison pour des liens présumés avec les rebelles séparatistes.

Ces prévenus faisaient partie des 13 députés kurdes ayant perdu leur siège et leur immunité après l'interdiction de leur mouvement — le Parti de la démocratie — pour « séparatisme ».

Selon des analystes, si les mesures découlant de la révision de la constitution étaient rétroactives, la plupart des prisonniers d'opinion devraient être libérés.

Tansu Ciller a expliqué que la clause ayant conduit à l'exclusion des 13 députés kurdes serait supprimée.

Elle a fait état d'une plus grande ouverture politique. « L'interdiction faite aux syndicats, aux professeurs et étudiants d'université d'avoir des activités politiques sera levée », a-t-elle annoncé en précisant que l'âge légal pour voter serait abaissé de 21 à 18 ans en vue des élections de 1996.

L'âge légal pour être candidat sera ramené de 30 à 25 ans. Les émigrés turcs pourront voter dans leur pays d'accueil. Pres de deux millions de Turcs vivants en Europe occidentale.

La principale formation d'opposition — le Parti de la patrie — a lancé sa propre campagne cette semaine pour réviser la constitution. Pour être adoptées, les réformes constitutionnelles doivent recueillir 300 voix sur 450 au Parlement. La coalition de Tansu Ciller peut compter sur 231 sièges.

Horoscope

Capricorne du 22 décembre au 20 janvier. Cette semaine, vous serez très peu disposé au travail et vous aurez tendance à vous laisser emporter par votre imagination débordante.

Verseau du 21 janvier au 19 février. Au travail, vous serez en mesure d'assimiler très rapidement les notions qui vous seront soumises.

Poissons du 20 février au 20 mars. Les natifs de ce signe auront tendance à disperser leurs forces et à trop dépenser d'énergie pour une cause qui n'en vaut pas la peine.

Bélier du 21 mars au 20 avril. Les astres favorisent grandement votre vie sentimentale. Vous recherchez le dépassement et une rencontre exceptionnelle pourrait vous procurer une joie inattendue.

Taureau du 21 avril au 20 mai. Cette semaine, vous serez en proie à une grande agitation. Vous aurez de la difficulté à trouver la quiétude et vous aurez besoin d'une grande concentration mentale.

Gémeaux du 21 mai au 21 juin. Vous aurez tendance à faire de folles dépenses afin de plaire à votre entourage et à vos amis.

Cancer du 22 juin au 22 juillet. Au travail, les circonstances favorisent certaines initiatives comme une demande d'augmentation de salaire.

Lion du 23 juillet au 23 août. Au travail, rien ne se produira comme prévu. Vous devez composer avec des éléments nouveaux qui surgissent et font varier l'objectif avec la certitude de la réussite.

Balance du 23 septembre au 23 octobre. Vous aurez le goût de vous évader de votre routine quotidienne. Vous chercherez à rompre avec la monotonie habituelle.

Scorpion du 24 octobre au 22 novembre. Des petits problèmes domestiques sont à prévoir. Ceux qui collent au garde-manger ont de la difficulté à se faire obéir.

Sagittaire du 23 novembre au 21 décembre. Vos propos aideront à résoudre un dilemme de nature mensongère. Vous verrez à faire rétablir les faits au sujet de calomnies par un de vos amis.

Réponse à vos questions

Je suis née à Montréal le 10 janvier 1951 à 6 h 20. Que me réserve les prochains mois? Solet natal en Capricorne et ascendant depuis fin Sagittaire et jusqu'en fin Capricorne.

Immobilier

147 CHALETS A LOUER. CHALET Mont Ste-Anne, sem. 26 fev, couche 10. 488-5767, 485-0992.

160 PROPRIETES A REVENDRE. COTE-DES-NEIGES, 14 logements, étage, halle, piscine, métré, 123 000 \$.

170 COMMERCES. A ST-SAUVEUR, joli restaurant de style suisse, très bien situé.

180 ESPACES COMM. INDUSTRIELS. A LAVAL, industriel, de 800 pi car. 7 services, 914-7519, soit 629-9924.

148 CHAMBRES PENSIONS. A BASILY 1034 Sherbrooke E. studio, meublé, 997-1154.

202 EQUIPEMENTS TELEPHONIQUES. ACHETONS, vendeurs, cellulaires usagés, à partir de 50 \$, 591-1111.

203 AUDIOVISUEL. ACHETE - remets à neuf - vendis appareils vidéo, 663-6137.

205 INSTRUMENTS DE MUSIQUE. BATTERIE Pearl 13 mrc., A-1, 1050 S. 965-4807.

206 APPAREILS ELECTROMENAGERS. AI +500 Poles, frigo, lav. sèche, usagés, remis à neuf, garage.

152 GARAGES. ED-MONTPELIER 2247, Stirling/Wilowdale, st. chauff. 271-4168.

154 ON DEMANDE A PARTAGER. LASALLE, cottage 9/3, meublé, chauffage, 405-5383.

155 SOUS-LOCATION. A SOUS-LOUER 2/3 près U de M, 4000 \$ par mois, 591-1111.

156 APPARTEMENTS MEUBLES. AI 2 1/2, métré Cadillac, très grand tout inclus, 2955, 582-7058.

160 PROPRIETES A REVENDRE. C.D.N. près U de M, bien situé, 8 beaux app., bons rev. 733-8723.

LOGEMENT A LOUER. Licencement interdit. La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que tout logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité.

Marchandises et Services

285-7111 Appels interurbains sans frais: 1 800 361-5013. 2 lignes d'annonce 4 jours consécutifs pour seulement 4,9 \$ + taxes.

Le Marché aux Puces ne s'adresse qu'aux particuliers et exclut les annonces concernant l'immobilier, les services, les véhicules motorisés et les animaux.

ACHETERAIS motoneiges, 250 à 500 cc, privé, 442-6627. APPAREILS de multifonctionnel VHS, escalier stationnaire 100 \$.

188 MAGASINS A LOUER. LAVAL, face centre 2000, superbe location, St-Martin et Daniel Johnson, 600 et 1900 pi car.

217 LE COIN DE L'ORDINATEUR. 486 DX 266 MULTIMEDIA 560 DDU1.444 meg.

236 ON DEMANDE A ACHETER. ACHAT meubles usagés, antiquités, sofa à recouvrir, V.G.C., 735-4286.

251 MAITRES ELECTRICIENS. ENTRE, rénovation, chauffage, André Blais Electricité, 471-0222.

255 PEINTURE. MULTI DEKO ENR. licence RBO, pour région de Mt. Laval, peinture S. Moore, est. 663-9476.

306 SANTE SERVICES COMMUNAUTAIRES. ASSISTANTS DENTAIRES Demandés, temps plein, avec expérience, clinique Laval Ouest.

307 EDUCATION ENSEIGNEMENT. PROFESSEUR/E de chant populaire, recherche un(e) enseignant(e) Pres Métro Côte Vertu, 744-4343.

308 GARDERIE. DIRECTIONNELLE GARDERIE Temps plein, 699-0962.

310 BUREAUX. SECRETAIRE RECEPTIONNISTE bilingue, avec expérience en comptabilité, CENTRE-VILLE, Appeler 288-9219.

319 VENTE COMMERC. COMMISS (vendeur/esse), galerie d'art, recherche un(e) vendeur/esse. Bilingue. Expérience requise.

322 CLUBS, HOTELS, RESTAURANTS. BARMAN/ADM Placement-COURS Elsie Des Maitres 489-2828.

323 DE CONSTRUCTION. REVÊTEMENT d'aluminium, bois de strombos, 1500 \$, 351-5555.

Offres d'emploi

343 EMPLOIS DEMANDES. INGENIEUR méconale junior, expérience réfrigération et transport d'air, responsable, dynamique.

350 COURS. APPRENEZ le métier de fleuriste, diplômé, 1-800-293-1660.

350 COURS. ANGLAIS par professeur anglophone, diplôme, 50 \$/h. 369-8000.

350 COURS. LE «MOTHER HOUSE» Des études spécialisées: une carrière assurée!

406 LIGNES DE RENCONTRES. J'offre ma vidéo X et mes appels. Contactez le 1-514-976-1562, 10 \$/tel.

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC. A aimer, Hélène te reçoit, pour hommes d'affaires, 254-5742.

410 ASTROLOGIE OCCULTISME. AIDE à résoudre vos problèmes avec don naturel, Rosita 278-3956.

414 MASSOTHÉRAPIE. AGREABLE massage Californien. Suédois. Super détente, 522-7311.

445 STUDIOS DE MASSAGE. MASSEUR pour hommes, 12-24h, 17,355 \$/h, étudiants 25 \$/h, 765-8336.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES. A ST-Eustache, coche 1500 cm3 usagés, Garage Bellis, 623-2324.

325 TECHNIQUE METIERS SOUS-TRAITANCE. COMPAGNIE en pleine expansion est à la recherche de personnel avec expérience pour combler les postes suivants.

327 COIFFURE, ESTHETIQUE. AVONS besoin esthétique/esthéticienne et/ou coiffeuse. Expérience requise.

329 INDUSTRIEL MANUFACTURIER. COMMISS D'ENTREPOT 1 an d'expérience en entreprise, secondaire V. Se présenter à 8195 Pascal Gagnon, St-Leonard.

331 ENTRETIEN SECURITE CONCIERGE. CONCIERGE couple bilingue, N.D.G., 3/4, 483-2895.

343 EMPLOIS DEMANDES. AUXILIAIRE familiale et sociale diplômée cherche travail à domicile ou dans organisme communautaire.

TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES
AUTOBAINES AUTOBAINES AUTOBAINES

LOISIRS ET VÉHICULES RECRÉATIFS

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
REMOQUEUSE GMC 88, modèle 2500...

SAFARI SLT 1993, 7 passagers, 4x4...

SUZUKI Sidekick JX 93, 4 portes, 5 vit.

TOYOTA 4Runner 92, tout équipé, 4x4...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel 92, 5 vit., tout équipé...

BMW 525i, man., 4 portes, tout équipé...

BONNEVILLE SE 94, blanche, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

BONNEVILLE S52i 92, tout équipé...

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

ESCORT LXI 92, out., 4 portes, 5 vit.

JEEP YJ 95, out. tout mou, noir, roues aluminium...

JETTA turbo diesel 1988, GL, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

EXCEL CXI 1989, 4 portes, out.

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

NISSAN Altima GLE 4 portes 93

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

TOYOTA Tercel DX 92, 5 vit., tout équipé...

555 AUTOCAMIONS ANTIQUES ET DE COLLECTION

560 SERVICES DIVERS

565 ACHAT, VENTE, LOCATION ECHANGE

567 ENTRETIEN ET REPARATIONS

568 ET ACCESSOIRES

605 ARTICLES EQUIPEMENTS DE SPORT

661 MOTONEIGES VEHICULES TOUT TERRAIN

OFFRE SPECIALE

MOTONEIGES

ANNONCES CLASSEES

La Presse

285-7111

Télécopieur: 848-6287

Interurbains sans frais: 1-800-361-5013

On peut d'autre part, se prévaloir de la prime d'annulation en tout temps à partir de la première publication. Mais telle annulation n'affecte en rien la facturation qui s'établit obligatoirement sur 7 jours de publication.

Un don pour l'amour des enfants

FONDATION DE L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

3175, Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Qc) H3T 1C5

TÉL: (514) 345-4710

ADDITIONS CROISÉES

1. Les nombres dans les cases grises représentent la somme des chiffres à inscrire dans les cases blanches, en suivant le sens des flèches.

2. On utilise seulement les chiffres de 1 à 9 (pas de zéro).

3. On ne peut pas utiliser deux fois le même chiffre dans une addition.

4. La même séquence de chiffres, quel qu'en soit l'ordre, ne peut apparaître qu'une seule fois dans la grille. (Ex: Si la somme 8 en trois chiffres apparaît deux fois dans la grille, l'une des combinaisons sera 8=1+2+5 et l'autre obligatoirement sera 8=1+3+4).

Par déduction logique, on trouve qu'il n'y a toujours qu'une seule et unique bonne réponse pour chaque case.

PROBLÈME P156

Grid for crossword puzzle P156 with numbers 10, 8, 20, 22, 30, 12, 25, 12, 21, 20, 29, 10, 30, 12, 29, 7, 23.

MOT MYSTÈRE

LATIN VIVANT - Un mot de 8 lettres

A I D E M U N R E T S U N O B
I N O B M U E S U M U R C A S
O S U S P A L O U U S U A U
A M U S I V E D C C L S U D X
M R I A U R I E A U Q E N N E
U R V R P O V S S B N O E L
R E T A P E T I A U I T G P
E Q T O T R I L V L O T A R
X U E I O O G U B A R L U S
M I X G A S O S I E I L A O S
I E A I O U C T C I V B R I
N M S C D H O E U A A A U M
I I I E R P M X V R I M
U H L M C D S I A O I M E V
M U A N O T A S L A N A M T

AGENDA ALBUGO ALBUM ANA ANUS AVE AXIS IMAGO BONI BONUS CELLA COGITO CUBITUS DE VISU DUO EGO

ERRATUM EXIT HIC IDEM IDES ILLICO IMAGO ITEM LABARUM LAPSUS LAVABO LIVEDO DE VISU MINIMUM MUCUS MUREX

MUSEUM NOVA OCULUS SENIOR SIC STERNUM TONUS TRICEPS URUS VARIA VISA PUS

Solution du dernier problème: LACTAIRE

Avis

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

Autos à vendre

LA PETITE PRESSE

PHILOMÈNE

par Jerry Scott

LA DÉVINE

LES BRUNET ONT DÉCIDÉ DE FAIRE UN PARTY POUR LEURS VOISINS...
TOUT LE MONDE DOIT APPORTER SON PLAT PRÉFÉRÉ!
COMMENT? ILS NE SORTENT PAS LEURS PROPRES PLATS?

FRANK ET ERNEST

SERVICE DE LA RECHERCHE INFORMATIQUE
NOUS SOMMES À UN PAS DE CRÉER L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE... CELUI-LÀ TRICHE DÉJÀ AUX EXAMENS!

PEANUTS

PEANUTS

par Schulz

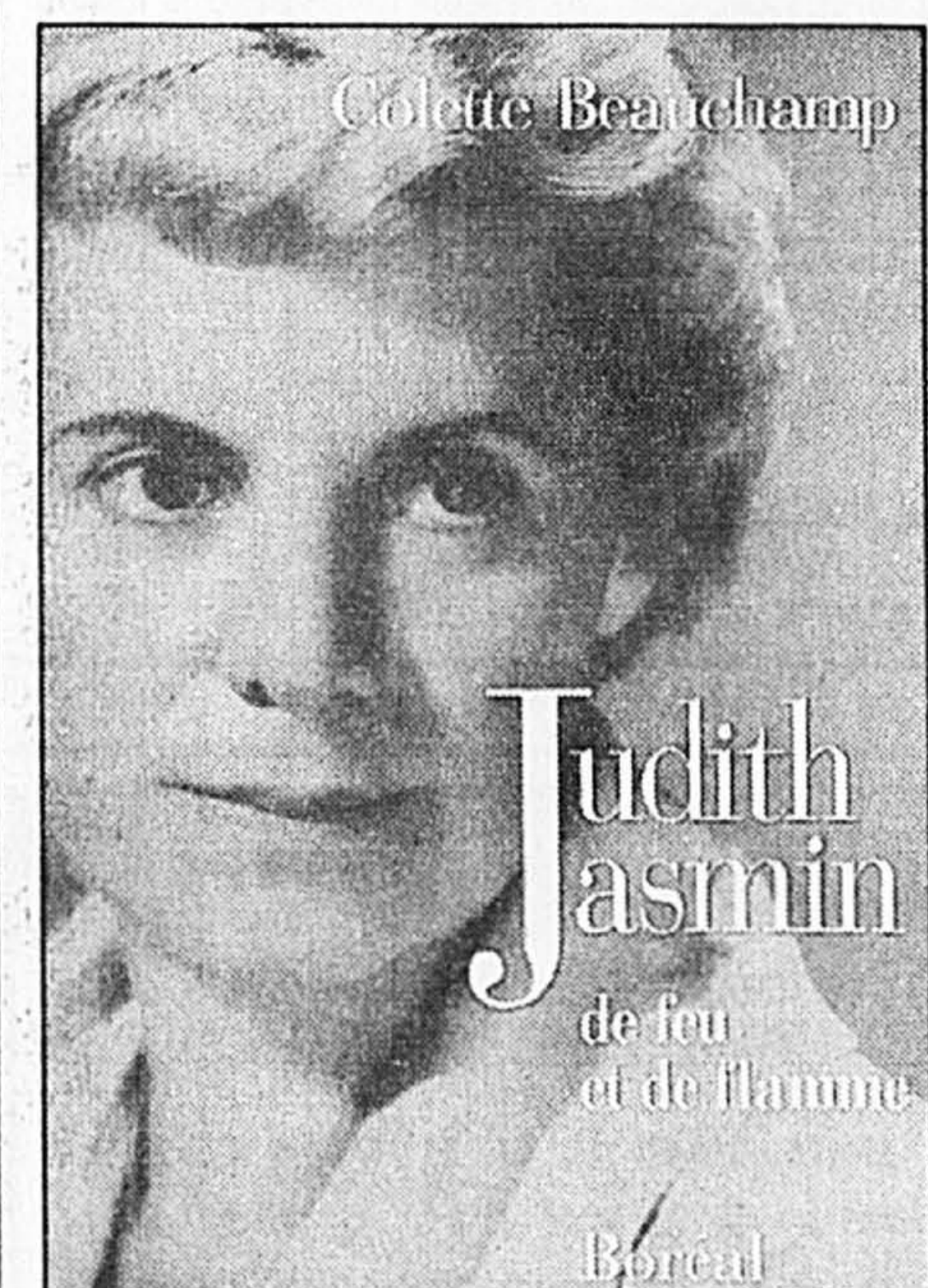
PHILOMÈNE

DEMANDE-MOI QUEL EST MON NOM
QUEL EST TON NOM?
GLOUI GLOUI GLOUI GLOUI
FARP!
TRÈS DROLE
DEMANDE-LE MOI ENCORE... IL RESTE DU SODA

GARFIELD

C'EST LE FACTEUR
AEEEEEEEEEE!
C'ÉTAIT QUOI ÇA?
BIEN, PEUT-ÊTRE QU'IL Y AVAIT DANS LA GROSSE BIBITE LAIDE DANS LA BOÎTE AUX LETTRES... C'EST POSSIBLE

FERDINAND



Judith Jasmin

Elle ajoute deux pages plus loin:
Il y a des jours où [sic] je mourrais sans regret pour des personnes qui à ce moment-là sont tout pour moi, tandis que d'autres jours je suis à peu près froide. J'ai vraiment un drôle de tempérament et j'ai peur de souffrir (pour les autres) plus tard.

Très jeune, Judith entretient des préoccupations au-dessus de son âge et est portée à l'introspection malgré son entrain et sa gaité. L'année précédente, elle s'engageait à libérer son pays natal des Anglais. Aujourd'hui, elle s'interroge sur elle-même et cherche à se prendre en main.

Lire est une occupation sacrée dans la famille, comme en font foi ses carnets de lecture. A huit ans, elle lisait, fascinée, L'Odyssée d'Homère. A dix ans, les jours de cafard, elle se plongeait avec ravissement dans La Semaine de Suzette, un périodique populaire pour les fillettes de dix à quinze ans, et oubliait tout. A douze ans, elle s'absorbe dans Vingt mille lieues sous les mers de Jules Verne. A l'incitation de son père, qui corrige régulièrement l'orthographe et la syntaxe de ses enfants de même que leur langage, elle copie des poèmes et tente d'aligner ses premiers vers. Penchée sur son journal, la plume à la main, elle ferme les yeux un instant, et «[sa] pensée s'envole vers un pays de rêve, celui des écrivains». Julot, comme la surnommement affectueusement sa famille et ses amis, est dotée d'une excellente mémoire. Plus curieuse que studieuse, c'est une élève moyenne à l'école. Trop d'intérêts extérieurs aux études la sollicitent, aiguissent son introspection, nourrissent ses aspirations de fillette précoce au bord de l'adolescence, que ce soit un livre ou un spectacle: «J'ai été voir Mme Sans-Gêne. Que c'était beau!... Mon dieu, je rêve d'être comme Marie Leconte.» Quand elle réussit à appliquer pendant toute une semaine ses résolutions «d'être charitable, franche, patiente, d'apprendre régulièrement [ses] leçons, d'aider beaucoup maman, d'être gentille avec [sa] sœur et [son] frère», elle se réjouit de cette «semaine de bonté». D'autres soucis l'accaparent depuis un an, sa nature exaltée et une inquiétude gardée secrète, l'éveil de sa sexualité qui l'oblige à livrer une «formidable lutte contre un de [ses] plus grands défauts», sa mauvaise habitude d'avoir des pensées malsaines.

Pendant ces années en France, elle nourrit une véritable vénération pour son père. Il l'impressionne par son grand savoir, ses dons poétiques et ses idées politiques. Elle admire sans réserve son autorité et son charisme et ne doute aucunement de sa supériorité. Toute petite, elle voulait l'épouser et versa ses premières larmes d'amour quand il lui répondit que c'était impos-

sible. Amédée Jasmin est flatté et ému de l'admiration que lui porte son aînée. Il note sur des fiches les réactions de la petite fille à son endroit, ses bons mots. Sur l'une d'elles, il avait transcrit une de leurs conversations quand Judith avait six ans. Elle l'interrogeait sur les fées et regretta d'apprendre qu'elles n'existent pas. Il lui avait alors parlé du pouvoir de Dieu qui peut tout faire avec son petit doigt, et Judith lui avait répondu: «Le Bon Dieu, c'est le meilleur homme du monde avec papa. Si papa pouvait tout faire, ce seraient deux jumeaux!»

Après huit ans, le rêve doit prendre fin, et la famille rentre définitivement au Canada en juillet 1929. Au moment de quitter le sol français, Mme Jasmin et sa fille aînée, qui vient tout juste d'avoir ses treize ans, pleurent à chaudes larmes. Le départ est déchirant pour le couple Jasmin. Amédée, moins expansif, a l'—il sec. Le c—ur n'en est pas moins lourd. Il laisse derrière lui un grand amour et la France. Rosaria devrait se réjouir de voir s'établir une grande distance entre cette autre femme et son mari, mais non. Quitter la Mecque de la culture occidentale la chagrine encore davantage. Elle mesure trop bien le fossé qui sépare le Paris libéral et excitant des années vingt du Montréal provincial, fermé et culturellement sous-développé qui les attend, elle et sa famille.

Le «Paris des Années Folles» ne sera plus pour les Jasmin que le souvenir d'une des périodes les plus exaltantes de leur vie. Même s'ils n'y participent pas directement, l'explosion créatrice et libératrice qui a enfiévré Paris au lendemain de la Grande Guerre se répercute partout. Pendant leur séjour en France, Paris est devenue la capitale de tous les plaisirs et de toutes les extravagances, de toutes les audaces et de toutes les utopies, de l'avant-garde et de la mode. Montparnasse et Montmartre, fréquentés par une bohème cosmopolite venant de tous les coins d'Europe et aussi d'Amérique, deviennent le lieu d'une activité artistique considérable avec leurs ateliers de peintres et de sculpteurs. Le mouvement surréaliste bouleverse tous les arts, rebondissant jusqu'à New York. A l'avant-scène de cette révolution culturelle, des artistes qu'on peut croiser dans les cafés à la mode: les poètes Paul Eluard, André Breton, Louis Aragon, Jean Cocteau, les peintres Pablo Picasso, Henri Matisse, Georges Braque, les musiciens Eric Satie, Francis Poulenc, Darius Milhaud, Arthur Honegger et Germaine Tailleferre. Au milieu des controverses, Le Corbusier projette l'architecture dans la modernité. Coco Chanel lance la coiffure à la garçonne et la jupe courte. La prolifique Colette est au zénith de sa popularité, et un jeune chroniqueur sportif du Toronto

Star, Ernest Hemingway, patronné par Gertrude Stein, sur sa lancée de romancier. Le jazz américain envahit et bouleverse l'Europe, Josephine Baker fait scandale au théâtre des Champs-Élysées dans La Danse nègre pendant que Mistinguett tient la vedette du music-hall parisien. Mil neuf cent vingt-cinq est l'année de l'Exposition des Arts décoratifs et industriels modernes. Mil neuf cent vingt-sept salue l'arrivée triomphale, à l'aérodrome de Paris, de Charles Lindbergh qui réussit la première traversée sans escale au-dessus de l'Atlantique, seul sur son monoplan, et des manifestations monstres réclament la libération de Sacco et Vanzetti qui pourrissent aux États-Unis depuis sept ans dans leur cellule de condamnés à mort, attendant leur exécution.

Judith, elle, écrit sa tristesse de quitter la France à une amie du lycée:

C'est aujourd'hui notre dernière journée sur le sol français. C'est triste de partir pour si longtemps, peut-être pour toujours d'un endroit où l'on s'est attachée, où l'on a passé toute son enfance, de quitter ses amis, sa maison, l'école même, enfin tous les êtres avec qui on est habitué de vivre et qu'on aime. J'ai eu 13 ans il y a une semaine et j'ai beaucoup réfléchi. Il le fallait bien, voilà 13 ans que je n'ai peut-être jamais réfléchi et j'ai pensé que je ne serai jamais si bien qu'en France, que je ne verrai rien comme j'en ai vu en France [...]

Sa sœur Claude ne se rend pas compte qu'elle retourne dans un pays au climat intellectuel et social fort différent; elle est heureuse et excitée à l'idée de découvrir le Canada dont elle n'a aucun souvenir et dont sa mère lui a tant parlé. Quant à Jean-Jacques, il n'a que cinq ans et demi, et ce séjour en France ne laissera pas de traces profondes sur le Canadien qu'il deviendra.

à suivre

Judith Jasmin
de feu et de flamme
une grande biographie de Colette Beauchamp
Les Éditions du Boréal, 1992

Propositions d'affaires

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

1000 CARTES
A 9.95 \$
CONFÉRENCE: Indépendance financière. 353-3846

MLM - NOUVEAU CONCEPT:
Gagnez 2-4 fois +. C'est la croissance record en expansion au Québec. Produits superbis. 514-851-1257, 24 h

SAISIE SURPLUS Ford, Chevy, camion, motos, bateau à partir de 100 \$. Message enr. 24h, 851-0118.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

- RÉPONSES**
- 1) Coude droit de l'homme plus long.
 - 2) Queue de la chemise plus longue.
 - 3) Une roulette de patin déplacée.
 - 4) Ravin incomplet, derrière la tête de l'homme.
 - 5) A droite en bas de la route, base du rocher modifiée.
 - 6) Dans le grand virage à droite, une arête différente.
 - 7) Rocher différent à droite du virage supérieur.
 - 8) Base du pic de la montagne de gauche modifiée.



Association Canadienne de l'Ataxie de Friedrich
FONDATION CLAUDE ST-JEAN

C.P. 3725 SUCCURSALE B
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3B 3L7

Le bridge

Le silence est d'or

ANDRÉ TRUELLE

Il n'est pas toujours bon pour la défense (éventuelle) d'intervenir dans les enchères. Voici un cas où le déclarant, ayant le choix entre 4 Co et 3 SA, opte pour un contrat à SA, averti par la défense que les Co ne casseraient pas.

Donneur: Est
Vulnérabilité: Nord-Sud

Nord
♠ R 5
♥ A 9 7 5 4
♦ 8 3 2
♣ A V 2

Ouest
♠ V 9 8 6 3
♥ 3
♦ R V 6
♣ D 10 6 5

Est
♠ 7 4 2
♥ V 10 8 2
♦ A 10 9 7
♣ 7 3

Sud
♠ A D 10
♥ R D 6
♦ D 5 4
♣ R 9 8 4

Les enchères:
Est: 1 SA, 2 Tr, 3 SA
Ouest: 2 Tr, 3 Pi, 3 SA
Nord: contre, 3 Pi, 3 SA
Sud: 3 SA, 2 Pi, 3 SA

Entame: 6 de Pi

L'enchère de 2 Tr, par Ouest, montre les Tr et une autre couleur. Le contre de Nord montre des points. Le 2 K d'Est demande de passer ou de gager la deuxième couleur. Le 3 Co de Nord est naturel. Sud opte pour un contrat à 3 SA en dépit du fit à Co.

Le Roi de Pi fait la première levée. Retour petit Co vers le Roi. Le 8 de Tr est joué. Ouest joue petit et le déclarant laisse filer. Pas de problème par la suite: Est ayant défaussé un petit K, la défense n'encaisse que trois K.

Si Nord joue 4 Co, l'entame de 10 de K fait échec au contrat.

ADDITIONS CROISÉES

7790705 SOLUTION AU PROBLÈME P156

	10	8	20	22		30	12
25	8	5	9	3	10	6	4
12	2	3	6	1	8	7	1
		20					
	21	27	5	4	1	8	2
12	3	9	10	7	8	9	5
30	9	8	7	2	4	8	12
29	8	6	1	5	3	2	4
7	1	4	2	23	9	6	8

Les Terre-neuviens fument québécois

Presses Canadienne
LABRADOR CITY, T.-N.

Les fumeurs de l'ouest du Labrador préfèrent changer plutôt que d'arrêter.

À 25 \$ la cartouche, les cigarettes vendues à Fermont, au Québec, à 20 minutes en voiture de la frontière, coûtent environ la moitié moins qu'à Labrador City et à Wabush, deux villages reculés de l'ouest du Labrador.

Les détaillants de ces localités indiquent que leurs ventes de tabac ont diminué de 40 à 60 p. cent depuis l'an dernier.

«Pour nous, que les gens aillent magasiner au Québec n'est pas un problème, mais lorsqu'ils y vont à cause des politiques gouvernementales, il y a un problème», a déclaré le président de la Chambre de commerce de la région, David Taylor.

Terre-Neuve est l'une des deux seules provinces canadiennes, avec le Manitoba, à n'avoir pas diminué ses taxes sur le tabac depuis l'an dernier.

«Nous arrivons à un point où nous allons devoir prendre des décisions», a indiqué Ed Roberts, leader en Chambre du gouvernement terre-neuvien et un des trois ministres du comité sur l'ouest du Labrador qui se penche sur le problème.

Les pertes encourues aux chapitres du commerce au détail et de la taxe provinciale sont estimées à 230 000 \$, cette année.

Le lieutenant Roy Penney, de la police provinciale à Labrador City, a avoué qu'il n'avait aucune idée de la quantité de tabac passant en contrebande à la frontière du Labrador.

Il a ajouté ne pas avoir de preuve d'un important trafic organisé. Selon lui, les gens achètent plutôt des cigarettes en même temps que d'autres articles au Québec, provoquant une saignée dans l'économie terre-neuvienne.



Tempête en Californie

Le gouverneur de Californie Pete Wilson a déclaré l'état d'urgence dans les comtés de Los Angeles et d'Orange à la suite d'inondations dues à des pluies torrentielles qui ont fait quatre morts et provoqué des dégâts matériels considérables estimés à au moins 21 millions \$ US. Hier matin, de nouvelles chutes de pluie, plus importantes encore, étaient signalées.

PHOTO AP

Les Escobar au Canada?

Agence France-Presse
BOGOTA

La veuve et les deux enfants du trafiquant de drogue Pablo Escobar, tué il y a un peu plus d'un an, auraient quitté la Colombie à destination du Canada sous une fausse identité, a affirmé hier la télévision colombienne TV-Hoy.

Cette dernière a indiqué qu'elle ignorait s'ils s'y trouvaient encore ou s'ils ont poursuivi leur voyage à destination d'un autre pays.

Citant comme source Interpol, la télévision colombienne précise que Maria Victoria de Escobar et ses deux enfants Juan Pablo y Manuela auraient quitté leur pays le 22 décembre avec l'assentiment des autorités colombiennes.

Selon des voisins du luxueux immeuble qu'habitait la famille du trafiquant, celle-ci aurait quitté les lieux peu avant Noël.

Sida: la contagion est plus dangereuse au début

Agence France-Presse
DETROIT

Le virus du sida (HIV) est plus contagieux pendant les deux premiers mois de séropositivité d'une personne, selon une étude de l'Université du Michigan-UM à Detroit.

Cette période est celle au cours de laquelle une personne contaminée l'ignore, car les tests routiniers de dépistage du HIV sont inefficaces dans les premiers mois de la contamination.

«Une personne dont les tests sont négatifs, très active sexuellement, peut être plus dangereuse qu'une personne se sachant atteinte», déclare le Dr. Carl Simon, l'un des auteurs de l'étude publiée dans le Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes.

Un homosexuel ayant des rapports non-protégés avec dix partenaires risque d'en contaminer trois dans les deux premiers mois de sa propre contamination, selon un exemple fourni par l'étude. Les tests routiniers mesurent la présence des anticorps qui ne se manifestent pas immédiatement après une contamination.

L'étude s'applique à quantifier le pouvoir accru de contamination du virus HIV pendant les deux premiers mois. Elle est basée sur un examen des analyses sanguines à long terme de 8000 homosexuels masculins de San Francisco et de Chicago, et de 1115 cas de transmission hétérosexuelle en Thaïlande.

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

INDEX DES DÉCÈS

- ALLARD (Lucille) Montréal
- ARGUIN (Gérard R.) Noire-Dame-des-Prairies
- BERNIER (Pierrette) Ste-Agathe
- BOUILLIER (René) Montréal
- CHARRON (Emile) Montréal
- DELISLE (Arthur) Longueuil
- DU ROSAIRE (Mère Julienne) Beauport
- DUSSAULT (Jeanne) Montréal
- FORTE (Lionel) Lalonde-Séguin (Olympe) Montréal
- MAHEU (HARBE) Amanda Brossard
- MARGUIN (Soeur Marguerite) Lachine
- MOREL (Claude) Brossard
- PLAMONDON (Gaëtan) Chicoutimi
- ST-LOUIS, Bertha (née Andrews) Val Bélar
- TESSIER (THOUIN) Lucille Montréal
- THÉRIAULT (Léo) Ste-Thérèse
- TROTIER-CLAUDE (Gertrude) Montréal
- TRUDEAU-LAPLANTE (Florence) Lachine
- WHALEN (DEFAZIO) Grace

FORTE (Lionel)
A son domicile, le 7 janvier 1995, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Lionel Forte, retraité de l'Institut Armand Frappier, époux de Suzanne Joyal. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Josette (Guy Belleville), Yves (Michele Foley), Michel (Suzanne Rochette), Sylvio (Edi Campana) et Benoît (Diane Lebeau), ses 14 petits-enfants, de nombreux frères et sœurs, ainsi que plusieurs parents et amis. M. Forte était membre Grand-Croix de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulchre. Des dons à la Fondation Québécoise des Maladies du Cœur seraient appréciés. Les funérailles auront lieu mardi le 10 janvier 1995 à 11 h en l'église St-Joseph, 1895 de l'Église, Ville St-Laurent. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La famille recevra les condoléances une heure avant le service à l'église.
Direction
Urgel Bourgie Ltée

LALONDE-SEGUIN (Olympe)
A la résidence Christophe-Colomb de Montréal, le 7 janvier 1995, est décédée Mme Olympe Seguin, née Lise Charbonneau. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil ses enfants: Luc, Gaëtan et Julie ainsi que leurs conjoints, ses petits-enfants: Dany, Sandra, Audrey, Mathieu, Karine et Patrick, sa mère Simone, autres parents et ses nombreux amis. Exposé à la Maison Darche 7679 boul. Taschereau Brossard.
Les funérailles seront célébrées le lundi 9 janvier 1995 à 11 h au centre communautaire de la Résurrection (boul. Milan et Brossard) et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture. Heures de visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi à compter de 9 h.

MOREL (Claude)
De Brossard, le 6 janvier 1995, à l'âge de 61 ans, est décédé M. Claude Morel, époux de Mme Lise Charbonneau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Luc, Gaëtan et Julie ainsi que leurs conjoints, ses petits-enfants: Dany, Sandra, Audrey, Mathieu, Karine et Patrick, sa mère Simone, autres parents et ses nombreux amis. Exposé à la Maison Darche 7679 boul. Taschereau Brossard.
Les funérailles seront célébrées le lundi 9 janvier 1995 à 11 h au centre communautaire de la Résurrection (boul. Milan et Brossard) et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture. Heures de visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi à compter de 9 h.

MAHEU (HARBE) Amanda
De Brossard, le 7 janvier 1995, à l'âge de 89 ans, est décédée Mme Amanda Harbec, épouse de feu Olier Maheu. Elle laisse dans le deuil ses enfants Roland, Marcel, Paule et leurs conjoints respectifs, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, autres parents et amis. Exposé à la Maison Darche 505 Curé Poirier Ouest Longueuil.
Les funérailles seront célébrées le lundi 9 janvier à 11 h en l'église St-Thomas d'Aquin, 311 St-Thomas, St-Lambert, et de là au cimetière Le Repos St-François d'Assise. Heures de visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi dès 9 h.

BERNIER (Pierrette)
A Ste-Agathe, le 6 janvier 1995, à l'âge de 67 ans, est décédée Mme Pierrette Bernier (épouse de feu André Lamarre). Elle laisse dans le deuil son fils Denis, ses sœurs, sa petite-fille Geneviève, son arrière-petite-fille Camille, ainsi que de nombreux parents et amis. Exposé au Complexe Funéraire Alfred Dallaire inc. 2159 boul. St-Martin Est Laval.
Le lundi 9 janvier 1995 de 11 h à 20 h 30. Suivra une liturgie de la parole en la chapelle du même complexe à 20 h 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUSSAULT (Gauthier) Jeanne
A l'hôpital St-Luc, le 5 janvier 1995, à l'âge de 79 ans, est décédée Jeanne Gauthier, épouse de feu Jean-Paul Dussault. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Claude (Trudy), Pierre (Nicole), André (Francis) et Monique (Jean-Claude), ses sept petits-enfants, sa soeur Simone ainsi que ses beaux-frères, ses belles-sœurs, ses neveux et ses nièces. Exposé au Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée 175 Jean-Talon Est.
Les funérailles auront lieu mardi le 10 janvier 1995 à 10 h 30 en l'église St-Vincent-Ferrier, et de là au cimetière Repos St-François d'Assise. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: lundi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, mardi ouvert à compter de 9 h.

M. René Bouthillier
A Montréal, le 5 janvier 1995, est décédé M. René Bouthillier, 89 ans, époux de Paulette Dussault. Il laisse dans le deuil son fils Guy (Jocelyne Dion), sa belle-soeur Gabrielle Lafleur, ses petits-enfants: Geneviève, Guillaume, neveux et nièces. Ancien directeur de la Banque d'Épargne (Banque Laurentienne), à laquelle il fut associé pendant 50 ans. Des dons à la résidence Jean-de-la-Lande, 4255 Papineau, Montréal, H2H 2P6, seraient appréciés. Exposé aux salons.
Urgel Bourgie Ltée 3503 Papineau Montréal
Funérailles lundi le 9 janvier 1995 à 10h en l'église Immaculée-Conception. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: dimanche de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h.

MERCI MON DIEU
Dites 9 fois le *vous saluez Marie* par jour durant 9 jours, faites trois prières, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9ième jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. I.L.
1-800-463-5308

995 REMERCIEMENTS
REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. H.A.
REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. P.D.

MARION Soeur Marguerite, s.s.o.
A l'hôpital général de Lachine, le 5 janvier 1995, à l'âge de 83 ans, est décédée Soeur Marguerite Marion, s.s.o., entrée en religion le 2 août 1929 sous le nom de Soeur Marie Félixine, s.s.o., fille de Joseph Marion et de Anna Robitaille. Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, ses sœurs: Mme Carmen Marion-D. (M. Dufresne), Mme Alice Marion (Fernand Girard) et Soeur Germaine Marion, s.p.; ses frères: M. Emile Marion (Anita Brissette) et M. Jean Marion; ainsi que plusieurs neveux et nièces. Exposé dimanche le 8 janvier à 14 h à la Maison mère des Soeurs de Sainte-Anne, 1950, rue Probst, Lachine. Entrée du salon mortuaire: 745, avenue Est-Beauport. Les funérailles auront lieu le 9 janvier à 14 h en la chapelle de la Maison mère (adresse donnée ci-haut). Inhumation au cimetière de la Congrégation des Soeurs de Sainte-Anne. Les directeurs des pompes funéraires: **Alfred Dallaire inc.**

THÉRIAULT (Léo)
A Ste-Thérèse, le 6 janvier 1995, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Léo Thériault, époux de Mme Yvonne Després. Il laisse dans le deuil ses enfants: Soeur Yolande, C.N.D., Huguette (Normand Pelletier), André, Hélène (Yvon Vaillancourt), Gilles (Suzanne Jacob), Léopold (Diane Ouellette), Louise (Julien Tremblay), Michel, Jules, ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces, parents et amis. Exposé ce soir à 19 h à la Résidence Funéraire Goyer Ltée 57 rue Turgeon Ste-Thérèse.
Funérailles mardi à 10 h en l'église Coeur-Immaculé de Ste-Thérèse. Inhumation au cimetière de Ste-Thérèse. Heures de visite: dimanche de 19 à 22 h, lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mercredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, jeudi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, vendredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.

TROTIER-CLAUDE (Gertrude)
A Montréal, le 6 janvier 1995, à l'âge de 72 ans, est décédée Gertrude Trotier, épouse de Marcel Claude. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs: Bernard (Jeanne Giguère), Alfred (Simone Belletier), Monique, Michel (Marielle St-Jean); ses beaux-frères et belles-sœurs: Charles-Emile, C.S.V., Gérard (Réjeanne Ostiguy), Raymond et son épouse, Madeleine et Suzanne, ainsi que d'autres parents et amis. Exposé aux salons **Urgel Bourgie Ltée 3860 Décarie Montréal**
Les funérailles auront lieu mardi le 10 janvier 1995 à 9 h 30 en l'église Notre-Dame de Grâce et de là au cimetière de Joliette. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: dimanche de 19 à 22 h, lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.

PLAMONDON (Gaëtan)
Est décédé, le 7 janvier 1995, à l'hôpital de Chicoutimi, à l'âge de 45 ans, à la suite d'une courte maladie, M. Gaëtan Plamondon. Il laisse dans le deuil sa mère Isabelle Vandal (feu Adrien Plamondon), de Beauharnois, neuf frères et quatre sœurs: le Père Marcel, O.M.I., de New Richmond; Soeur Réjeanne, Clarisse de Rivière-du-Loup; Soeur Rollande, des Religieuses Hospitalières de St-Joseph de Montréal; Réjean (Louise Potvin), de Montréal; Claude (Diane Landry), de Maple Grove; Clémence (René Bourque), de Laval; Denis (Colette Parent), de Chicoutimi; Pierrette (André Leduc) et Yvette (Maurice Chartrand) et Jeanne (Raymond Bédard), ainsi que ses petits-enfants Danielle (Denis Allaire) et Pierre (Marlene Plourde), et ses arrière-petites-filles Emilie, Catherine et Marjorie, et plusieurs neveux et nièces. Exposé aux salons **Urgel Bourgie Ltée 1750 Notre-Dame Lachine**
Les funérailles auront lieu mardi le 10 janvier 1995 à 14 h en l'église St-Thomas More, lundi à 11 h. Inhumation au cimetière catholique de Lachine. La famille reçoit que des dons peuvent être fait à l'hôpital pour Enfants de Montréal ou l'hôpital Ste-Justine seraient appréciés.

TRUDEAU-LAPLANTE (Florence)
Au Centre Hospitalier de Lachine, le 6 janvier 1995, à l'âge de 98 ans et 4 mois, est décédée Florence Laplante, épouse de feu Albert Trudeau. Elle laisse dans le deuil ses filles: Yvette (Maurice Chartrand) et Jeanne (Raymond Bédard), ainsi que ses petits-enfants Danielle (Denis Allaire) et Pierre (Marlene Plourde), et ses arrière-petites-filles Emilie, Catherine et Marjorie, et plusieurs neveux et nièces. Exposé aux salons **Urgel Bourgie Ltée 1750 Notre-Dame Lachine**
Les funérailles auront lieu mardi le 10 janvier 1995 à 14 h en l'église St-Thomas More, lundi à 11 h. Inhumation au cimetière catholique de Lachine. La famille reçoit que des dons peuvent être fait à l'hôpital pour Enfants de Montréal ou l'hôpital Ste-Justine seraient appréciés.

ST-LOUIS, Bertha (née Andrews)
Au Centre hospitalier Chauveau, le 6 janvier 1995, à l'âge de 76 ans, est décédée dame Bertha Andrews, épouse de feu C. Henry St-Louis. Elle demeurait à Val Bélar. Le service religieux sera célébré lundi le 9 janvier 1995 à 10 h 30 en l'église Ste-Anne Val St-Michel, 1765, boul. Pie XI, Val Bélar. L'inhumation aura lieu au printemps au cimetière de St-Patrice à Magog sous la direction de la maison **Lépine-Cloutier Ltée**. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Gérard (Paule Chouin), Elizabeth (Allen Tully), Barbara, Robert (Gwen Smith); ses petits-enfants: Charles, Marie Diane, John, Eric, Christina, Christopher; ses arrière-petits-enfants: Patricia et Maxime; sa soeur Eulah Andrews Therrien, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation du Centre hospitalier Chauveau, 29, rue de l'hôpital, Loretteville (Québec), G2A 2T7, tél.: 418-842-3651. Pour renseignements: 1-800-463-5308

WHALEN (DEFAZIO) Grace
Le jeudi 5 janvier 1995, Grace Defazio, dans sa 93e année, expose bien-aimée de feu Robert Whalen, mère de Dorothy (Mme V. McCullough), Doris (Mme V. McCullough), William (Britt), chère grand-mère de David, Dean, Linda, Robert et Ashley. Elle laisse également onze arrière-petits-enfants. Exposé à la maison funéraire **Collins, Clarke MacGillivray, White 5644 Bonaventure (angle Beatty) Verdun** samedi et dimanche de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h. Messe funéraire en l'église St-Thomas More, lundi à 11 h. Inhumation au cimetière catholique de Lachine. La famille reçoit que des dons peuvent être fait à l'hôpital pour Enfants de Montréal ou l'hôpital Ste-Justine seraient appréciés.

Un don pour l'amour des enfants

FONDATION DE L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

3175, Côte-Sainte-Justine, Montréal (Qc) H3T 1C1
Tél.: (514) 345-4710

NECROLOGIE

DELISLE (Arthur)
De Longueuil, le 7 janvier 1995, à l'âge de 75 ans, est décédé Arthur Delisle, retraité de Pratt & Whitney, très actif comme membre du club des retraités où il était directeur sur le conseil d'administration, époux de Marie-Flore Brunelle. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Hélène (feu André Co-meau), Claudette (Camille Menier), Bernard, Jocelyne (Morrison), Laurent (Sylvie Bergeron) et Suzanne (Pierre Durand), sa belle-mère Exilia Brunelle, ses 11 petits-enfants, son frère Roland Delisle Fr de Ste-Croix, ses 3 sœurs: Eva, Gracia et Alice Delisle, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, ainsi que de nombreux amis. Exposé à la Maison Darche 505 Curé Poirier Ouest Longueuil.
Les funérailles seront célébrées le mardi 10 janvier à 14 h au Centre Communautaire St-François-de-Sales et de là au crematorium Darche, lieu de la sépulture. Heures de visites: lundi 9 janvier de 14 h à 17 h et de 19 à 22 h, mardi à compter de 12 h. Des dons à la Fondation de l'hôpital Notre-Dame de Montréal seraient appréciés.



NECROLOGIE

M. René Bouthillier
A Montréal, le 5 janvier 1995, est décédé M. René Bouthillier, 89 ans, époux de Paulette Dussault. Il laisse dans le deuil son fils Guy (Jocelyne Dion), sa belle-soeur Gabrielle Lafleur, ses petits-enfants: Geneviève, Guillaume, neveux et nièces. Ancien directeur de la Banque d'Épargne (Banque Laurentienne), à laquelle il fut associé pendant 50 ans. Des dons à la résidence Jean-de-la-Lande, 4255 Papineau, Montréal, H2H 2P6, seraient appréciés. Exposé aux salons.
Urgel Bourgie Ltée 3503 Papineau Montréal
Funérailles lundi le 9 janvier 1995 à 10h en l'église Immaculée-Conception. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: dimanche de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h.

NECROLOGIE

M. René Bouthillier
A Montréal, le 5 janvier 1995, est décédé M. René Bouthillier, 89 ans, époux de Paulette Dussault. Il laisse dans le deuil son fils Guy (Jocelyne Dion), sa belle-soeur Gabrielle Lafleur, ses petits-enfants: Geneviève, Guillaume, neveux et nièces. Ancien directeur de la Banque d'Épargne (Banque Laurentienne), à laquelle il fut associé pendant 50 ans. Des dons à la résidence Jean-de-la-Lande, 4255 Papineau, Montréal, H2H 2P6, seraient appréciés. Exposé aux salons.
Urgel Bourgie Ltée 3503 Papineau Montréal
Funérailles lundi le 9 janvier 1995 à 10h en l'église Immaculée-Conception. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: dimanche de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h.

NECROLOGIE

DUSSAULT (Gauthier) Jeanne
A l'hôpital St-Luc, le 5 janvier 1995, à l'âge de 79 ans, est décédée Jeanne Gauthier, épouse de feu Jean-Paul Dussault. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Claude (Trudy), Pierre (Nicole), André (Francis) et Monique (Jean-Claude), ses sept petits-enfants, sa soeur Simone ainsi que ses beaux-frères, ses belles-sœurs, ses neveux et ses nièces. Exposé au Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée 175 Jean-Talon Est.
Les funérailles auront lieu mardi le 10 janvier 1995 à 10 h 30 en l'église St-Vincent-Ferrier, et de là au cimetière Repos St-François d'Assise. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: lundi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, mardi ouvert à compter de 9 h.



NECROLOGIE

M. René Bouthillier
A Montréal, le 5 janvier 1995, est décédé M. René Bouthillier, 89 ans, époux de Paulette Dussault. Il laisse dans le deuil son fils Guy (Jocelyne Dion), sa belle-soeur Gabrielle Lafleur, ses petits-enfants: Geneviève, Guillaume, neveux et nièces. Ancien directeur de la Banque d'Épargne (Banque Laurentienne), à laquelle il fut associé pendant 50 ans. Des dons à la résidence Jean-de-la-Lande, 4255 Papineau, Montréal, H2H 2P6, seraient appréciés. Exposé aux salons.
Urgel Bourgie Ltée 3503 Papineau Montréal
Funérailles lundi le 9 janvier 1995 à 10h en l'église Immaculée-Conception. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: dimanche de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h.

NECROLOGIE

M. René Bouthillier
A Montréal, le 5 janvier 1995, est décédé M. René Bouthillier, 89 ans, époux de Paulette Dussault. Il laisse dans le deuil son fils Guy (Jocelyne Dion), sa belle-soeur Gabrielle Lafleur, ses petits-enfants: Geneviève, Guillaume, neveux et nièces. Ancien directeur de la Banque d'Épargne (Banque Laurentienne), à laquelle il fut associé pendant 50 ans. Des dons à la résidence Jean-de-la-Lande, 4255 Papineau, Montréal, H2H 2P6, seraient appréciés. Exposé aux salons.
Urgel Bourgie Ltée 3503 Papineau Montréal
Funérailles lundi le 9 janvier 1995 à 10h en l'église Immaculée-Conception. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: dimanche de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h.

Les souvenirs de Brunhilde Pradier: une bombe en Palestine, la triste Venise, le sourire des Africains et une grande peur

MATHIAS BRUNET

■ Une bombe qui explose dans le café où elle se trouvait quelques heures plus tôt dans les territoires occupés, en Palestine, un mystérieux virus qui la tient alitée durant dix jours en Jordanie, un contact plutôt particulier avec des intégristes musulmans, mais aussi des sourires africains inoubliables, des rencontres formidables, des paysages enchanteurs, des aventures, encore des aventures: Brunhilde Pradier, 33 ans, vit pleinement sa Course destination monde.

«Tout va trop vite, je me demande si mon cerveau n'est pas trop lent pour assimiler tout ce



En Mauritanie, Brunhilde a eu si peur qu'elle en est tombée malade, victime du stress.



que je vis, nous a dit la jeune femme, jointe au Portugal récemment. J'apprends à me débrouiller dans des conditions parfois difficiles, à surmonter mes craintes. Je découvre de nouvelles facettes de ma personnalité. On voyage à des milles de chez nous, on rencontre une multitude de gens, on voit des choses extraordinaires, mais il n'y a pas plus grande découverte que celle de soi-même, durant la course.»

Tellement jasante, Brunhilde. Tellement de choses à relater, des réflexions sur son voyage, sur la vie, sur sa vie. Et elle a des opinions bien arrêtées. L'espace manque pour tout raconter.

Son séjour en Palestine, une semaine avant la fameuse signature du traité de paix, la marque. «La situation des Palestiniens dans les territoires occupés m'a troublée. C'est drôle, avant de partir pour la course, j'avais recueilli, pour mon film de sélection, le témoignage d'un juif qui avait vécu l'horreur de la Deuxième Guerre mondiale. Six mois plus tard, je me trouve dans les territoires occupés et la situation est inversée. Ça a été un grand choc. Je ne voulais pas faire de film engagé, mais je n'ai pu m'en empêcher. Ce que je vivais était trop puissant. Le traitement que les juifs font subir aux Palestiniens...»

«Je croyais qu'ils auraient appris de ce qu'ils ont vécu lors de la Deuxième Guerre mondiale. J'ai vu des choses renversantes. Le bombardement d'une maison par des extrémistes qui veulent s'approprier un terrain. Cette bombe qui éclate dans un café où je me trouvais quelques heures plus tôt, cette séquestration par cinq soldats israéliens à quelques pâtés de maisons d'où je me trouvais. Drôle d'atmosphère mais, en même temps, je ne me sentais pas en danger. Les extrémistes savent ce

qu'ils veulent et qui ils veulent. Je ne crois pas qu'ils tirent à tort et à travers.»

Triste Venise

Quelques semaines plus tard, elle se rend dans un lieu plus peiné: Venise, en Italie. Elle n'apprécie pas pour autant. «Je devais demeurer trois semaines en Italie, j'y suis restée seulement dix jours. Le coût de la vie est exorbitant là-bas. Une brioche et trois gorgées de cappuccino au déjeuner coûtent au minimum dix dollars. Surtout, j'ai été surprise par la morosité de Venise. Je ne m'attendais pas du tout à ça. Les gens ne sourient pas, je n'ai presque pas vu d'enfants. Il y a beaucoup de belles choses à voir mais ça manque de vie. Les contacts amicaux sont difficiles à faire. Peut-être n'y suis-je pas allée au bon moment? C'est un peu triste, Venise en novembre.»

Des sourires, Brunhilde en a vus beaucoup plus en Afrique. «On rit moins facilement dans les pays où le niveau de vie est plus élevé, remarque notre globe-trotteuse. J'ai passé une semaine dans un petit village de pêcheurs, perdu en Mauritanie. Des gens très pauvres, mais heureux. Il y a là quatre ou cinq cabanes, ils habitent entre deux immensités, la mer et le désert à l'infini. Ils vivent de choses simples. Je n'oublierai jamais leur joie de vivre, leurs sourires. C'était contagieux.»

Quelques semaines plus tôt,

toujours en Mauritanie, elle a eu la frousse de sa vie auprès d'une famille d'intégristes musulmans. «J'habitais chez des gens que je ne connaissais pas. Ils avaient un drôle d'humour. Je voulais tourner un mariage, un de mes hôtes me disait marions-nous pour les besoins du film, nous divorcerons ensuite. En tant que femme, chaque démarche que j'entreprenais n'était pas prise au sérieux. J'avais un drôle de feeling, je ne me sentais pas en sécurité, intimidée. Je voulais rencontrer d'autres femmes, impossible. J'étais dans un autre monde. Surtout, j'étais complètement isolée. Pas de téléphone, pas d'ambassade, pas moyen de prendre l'avion avant dix jours. J'ai eu peur, mais peur...»

Le stress a été tellement grand, elle est tombée malade peu de temps après. «Je suis demeurée trois jours à l'hôpital en Jordanie, je croyais avoir contracté la typhoïde. J'étais complètement à plat. J'avais peur de devoir rentrer à Montréal. Finalement, je souffrais d'une inflammation d'un nerf situé le long de la colonne vertébrale, un mal causé par la nervosité. La peau me brûlait, c'était comme un gros coup de soleil. Porter un tee-shirt me faisait souffrir.»

«Je pensais me connaître avant le départ, conclut-elle, je n'ai pas fini de le faire. Je me sens changer, évoluer. J'espérais ne jamais perdre ma naïveté mais elle part peu à peu...»

Le Canada et les États-Unis refusent pour l'instant de lever l'embargo sur les ATR

Associated Press
PARIS

■ Les autorités aériennes françaises rencontrent de sérieuses difficultés pour persuader le Canada et les États-Unis de lever l'embargo que ces deux pays ont imposé à l'utilisation des appareils ATR (Avions de transport régional), de fabrication française.

L'interdit a été mis en place à la suite de l'écrasement d'un de ces appareils aux États-Unis, le 31 octobre dernier, en raison de problèmes causés par le givre.

En France, la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) a elle-même levé ses propres restrictions à la suite des «excellents résultats» obtenus par l'appareil lors de tests effectués

à la base militaire d'Edwards, en Californie.

«L'avion ATR a passé les tests en vol les plus rigoureux jamais faits sur un avion civil», soulignait ainsi un communiqué de la DGAC.

À Washington, un porte-parole de la Federal Aviation Administration (FAA) a pour sa part indiqué que l'agence américaine d'aviation étudiait toujours une proposition du fabricant français d'améliorer le mécanisme qui brise la glace se formant sur les ailes des appareils.

«Nous examinons actuellement les données françaises et nous étudions leur proposition. Nous n'avons pas encore levé l'interdit», indiquait hier un porte-parole de la FAA, M. Pat

Cariseo. La décision devrait être prise d'ici la fin du mois.

Le Canada maintient la même position.

L'écrasement d'un appareil ATR avait causé la mort de 64 passagers et de quatre membres d'équipage en Indiana, en octobre. Quelques jours plus tard, le 9 novembre, la DGAC avait imposé un interdit d'utilisation du pilotage automatique dans des conditions de givre.

La FAA et les autorités canadiennes avaient à leur tour interdit l'utilisation des avions ATR par temps très froid. Les compagnies aériennes ont alors substitué leurs ATR pour des SAAB. À Chicago, d'où l'appareil qui s'était écrasé avait décollé, les ATR sont cloués au sol depuis le 15 décembre.

Troisième fusillade mortelle dans une usine de montage du Michigan

Agence France-Presse
PLYMOUTH TOWNSHIP, Michigan

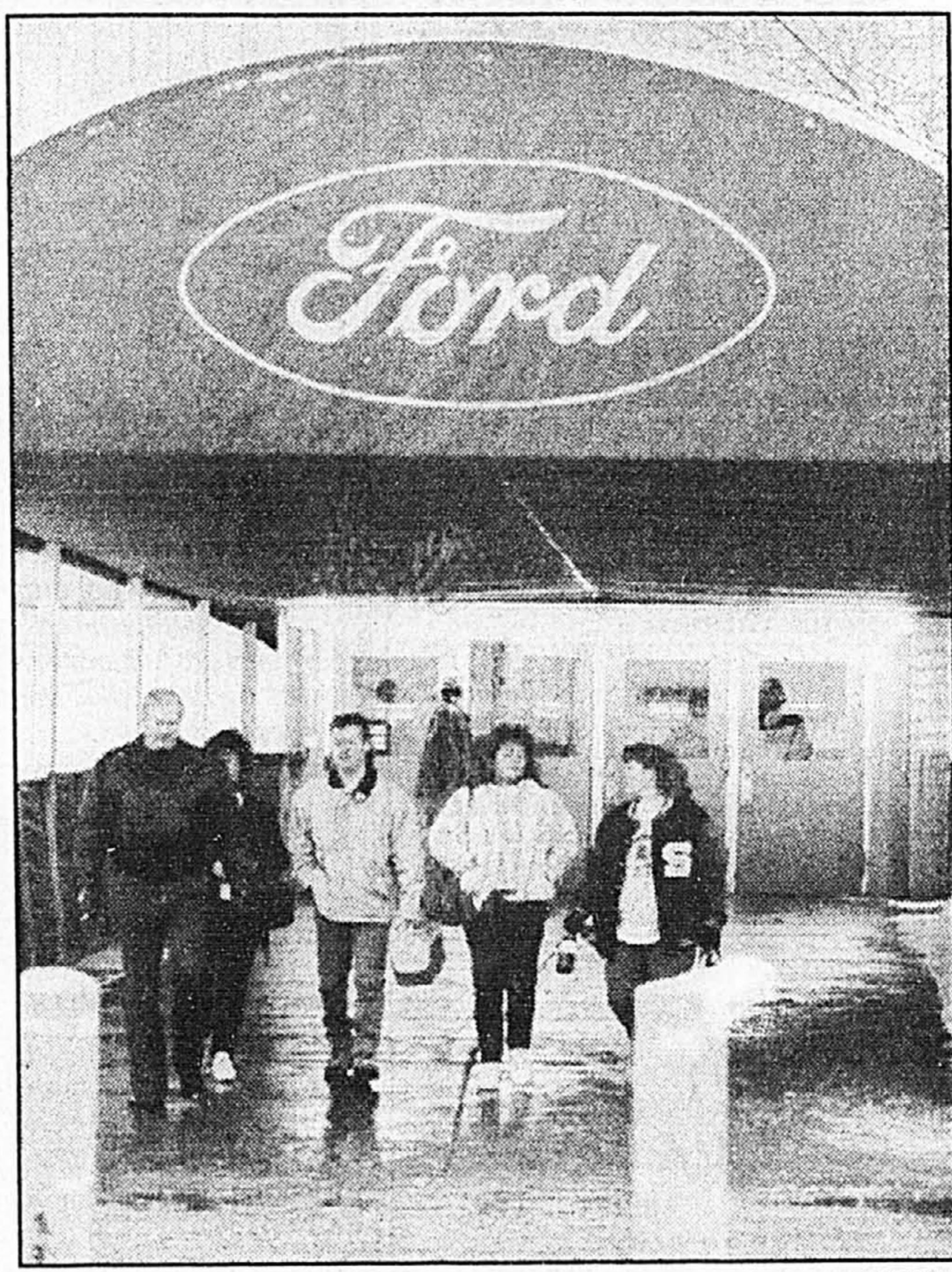
■ Un homme a ouvert le feu, hier matin, dans une usine Ford, à Plymouth Township (Michigan), blessant grièvement son ex-femme et tuant l'ami de cette dernière, avant de se donner la mort, a annoncé la police.

La fusillade s'est produite vers 5 h 30, une demi-heure après l'arrivée de l'équipe du matin, a indiqué le chef de la police, Carl Berry. On ignore encore toutefois les circonstances exactes et l'identité des victimes, qui étaient toutes trois employées chez Ford.

«J'ai juste entendu des coups de feu, et puis la plupart des femmes se sont couchées au sol. Les chefs ont dit: Que tout le monde sorte, a raconté un témoin, Maureen Webster. «C'est comme un familier ici, douze heures par jour, et nous ne pensions jamais que cela pourrait arriver», a-t-elle ajouté.

«Nous avons de bonnes conditions de sécurité, mais nous ne pouvons pas faire la police en permanence auprès de chaque individu», a affirmé de son côté le porte-parole de Ford, M. Bill Carroll. «Ces incidents arrivent.»

Il s'agit du troisième incident de ce genre dans une usine automobile du Michigan depuis le mois de septembre. Le 10 septembre dernier, un ouvrier de Ford avait ouvert le feu à la fin d'une réunion syndicale dans une usine de Dearborn, tuant deux de ses collègues et en blessant deux autres. Le 9 décembre, un ouvrier de Chrysler avait abattu son chef de service et blessé un collègue à Sterling Heights.



Les travailleurs de l'usine de Plymouth Township ont rapidement quitté leurs lieux de travail après la fusillade.

Les petits compagnons

Une large collerette évite aux animaux de faire bien des bêtises

Dr FRANÇOIS LUBRINA
collaboration spéciale

La médecine des animaux n'est pas toujours d'un exercice facile, certains impatients étant vraiment récalcitrants aux bandages, piqûres, et autres médications de toutes sortes. Cet art serait tout de même plus simple à exercer si nombre de Pitous ou Minous ne passaient pas leurs loisirs (derrière votre dos bien sûr) à s'amuser à détruire la nuit ce que vous avez fait le jour. Quoi de plus tentant en effet pour «Bébert» le terrier que de gruger voluptueusement, et comme un nonosse, son beau plâtre tout neuf, fut-il de fibre de verre. De plus palpitant pour «Tintin» le caniche de gratter au sang l'oreille dans laquelle vous administrez trois fois par jour des gouttes pour enrayer son otite chronique. Ou bien encore de plus rigolo pour «Gaston», le matou balafre, de mordiller voire d'arracher ses 12 points de sutures suite à de son dernier duel de gouttières...

24 heures sur 24

Une bonne partie de la médecine-vétérinaire consiste donc à s'assurer que les patients n'aggravent pas leur cas. Et donc à protéger les malades à quatre pattes d'eux-mêmes. Dans ce but, il existe différents trucs pour leur faire, et malgré eux, entendre raison. Entre autres ces collerettes, encore appelées «colliers élisabéthains» en raison de leur largeur impressionnante qui évoque une mode du temps jadis. Ces étranges soupçonnés sont disponibles dans la plupart des cliniques. Elles sont, en outre, fortement recommandées après les interventions chirurgicales pour les patients ayant tendance au grattage, léchage ou mordillage. Lorsque l'on pose aussi sur une patte un dispositif pour administrer des fluides intra-veineux.

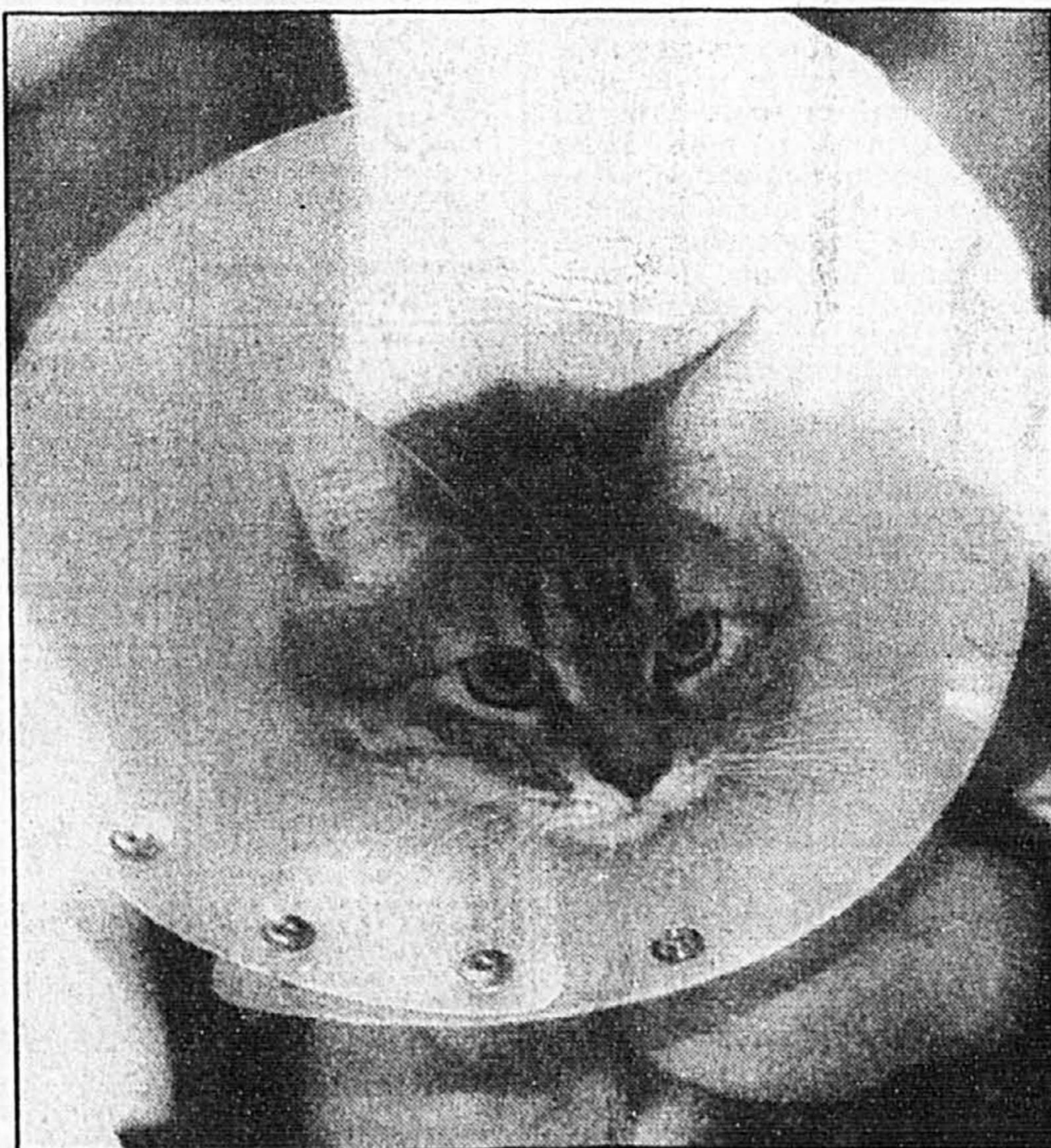
Si certains de ces colliers sont faits de carton ciré, la plupart

sont fabriqués aujourd'hui de plastique souple. Ils sont de plus bordés d'un confortable caoutchouc protecteur pour ne pas risquer de cisailier le cou. Ce qui permet de les laisser en place 24 heures sur 24. C'est souvent lorsque vous partez travailler en effet, ou bien la nuit (lorsque toute la maisonnée, sauf toutou, sommeille profondément!) que les animaux entreprennent vaillamment leur travail de sape ou leurs plus grosses bêtises. Enfin, des boutons-pression permettent un ajustement facile et rapide.

Installer pareil harnachement n'est pas chose toujours aisée la toute première fois, surtout sur un compagnon agité. Avec certains chiens vraiment réfractaires, vous aurez énormément de peine et de misère. S'agitant en tous sens et comme un beau diable, «Rufus» fera parfois tout un cirque les premières heures durant pour se débarrasser de cet encombrant carcan. Cependant, et au bout de deux ou trois jours, il y sera parfaitement habitué, oubliant même sa présence, de la même manière qu'un cheval oublie vite sa selle.

Oeillères

Les chiens de grandes races ont évidemment besoin d'une collerette très large. Un peu semblable, parfois, à une imposante antenne parabolique de télévision. Il faudra donc faire bien attention d'ôter sur le passage de «Marmaduke» meubles et bibelots un tantinet fragiles. Sinon (bonjour les dégâts!), votre daïnos pourrait se révéler aussi destructeur qu'Attila, ou bien aussi efficace qu'un éléphant dans un magasin de porcelaines. Pour cette excellente raison, il sera sans doute préférable pour les 10 ou 15 jours que votre toutou (s'il est de taille imposante) devra porter sa collerette, de le cantonner dans la cuisine ou le sous-sol, par exemple. Le collier élisabéthain permet cependant à un animal de mener une vie presque tout à fait normale. Il



Une large collerette qui empêche «Marmaduke» Norris, le daïnos, de mordiller ce bien tentant dispositif de fluïdo-thérapie. Et qui permet aussi à «Shakespeare» Gagnon, le minou, de prendre fièrement la pose.

PHOTOS PIERRE MCCANN, LA PRESSE

peut boire et manger avec (quitte à surélever un peu son écuelle). Et aussi courir, dormir... Cependant, ne le laissez jamais sortir dans la rue, ou même dans un parc, sans laisse. En effet, et un peu comme un cheval de trait muni d'oeillères, le chien est alors incapable de voir venir de côté les voitures.

Question entretien, il vous suffira de passer une éponge après les repas pour nettoyer les résidus d'aliments. Enlever la collerette pour le faire manger peut être problématique au moment de la remettre sur certains sujets récalcitrants.

Ces collerettes sont disponibles dans la plupart des cliniques. Certaines les prêtent même à leurs clients, le temps nécessaire à la guérison. Par la suite, en effet, elles deviendront aussi inutiles que ces béquilles une fois votre jambe cassée complètement guérie.

Question traumatisme psychologique, eh! bien, règle générale, après quelques jours d'embarras et de gêne, «Pompon» sera même plutôt assez fier de paraître ainsi harnaché dans le quartier. Faisant même de nombreux envieux et jaloux parmi ses copains à quatre pattes.

